www.lerenovateur.org.la

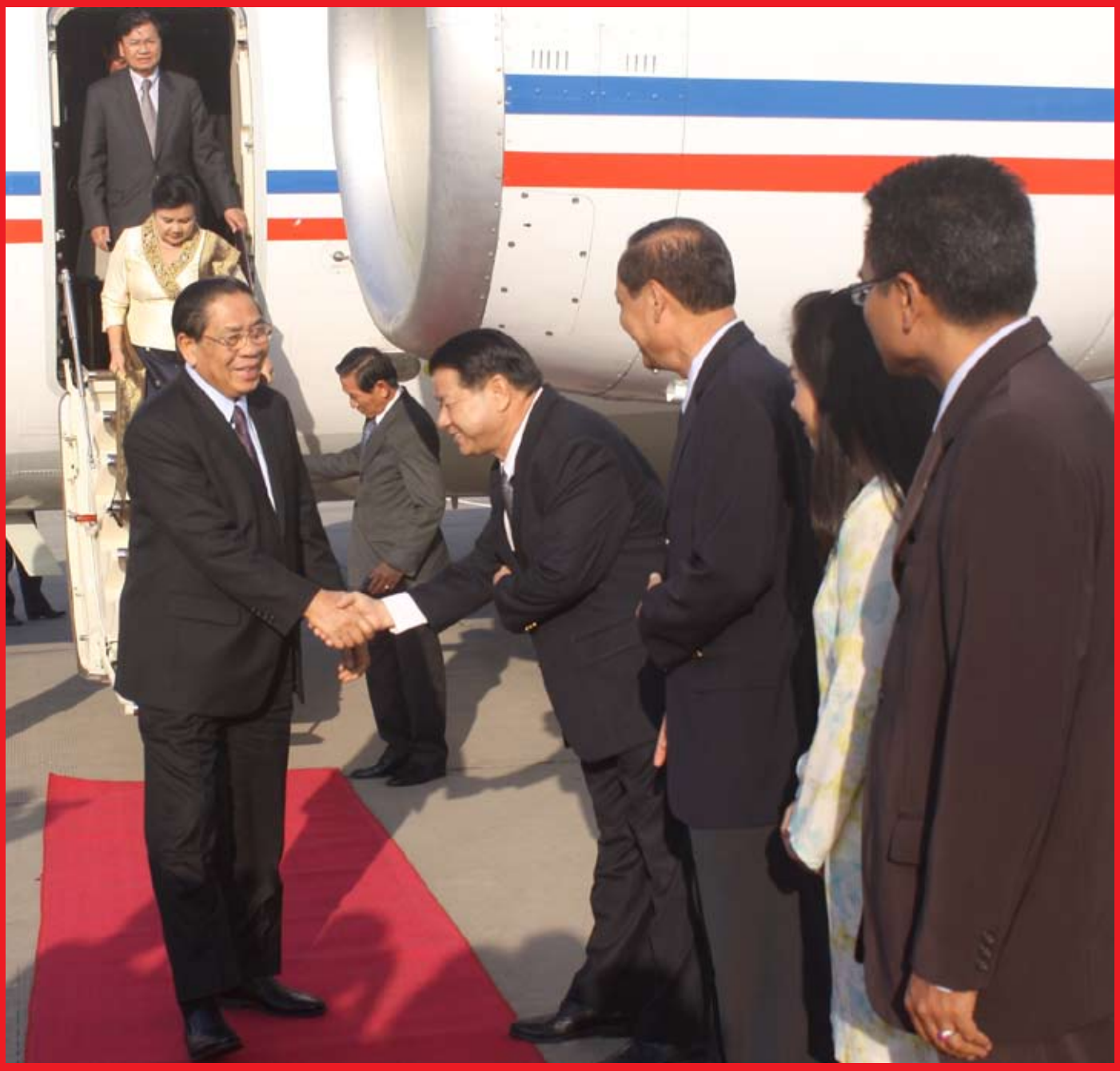
Le Rénovateur

NUMÉRO 618

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 29 novembre 2010

10000 kip



Retour du président Choummaly Sayasone, après sa visite d'Etat à Brunei et en Malaisie (Page 3)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 25 26 31

Sommaire

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry

Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth

Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

Rédacteurs en chef adjoints :
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa

Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,
Vayorath Xayasomroth

Correcteurs/contributeurs :
André Piozet
Elisabeth Galland

Maquettiste et publicité:
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon.

Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham,
Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 25 26 31
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	**190**
Police	**191**
Ambulance	**195**
Hôpital Mahosot	**214780**
Hôpital Setthathirath	**351111-4**
Hôp. de l'Amitié	**561312, 710002, 711185**
Médecin amb. de France	**214150**
Electricité du Laos	**199**
Nam Pa Pa (eau)	**412882**
En cas d'accident	**222222**



La Banque Franco-Lao Ltd a été inaugurée officiellement vendredi dernier dans le quartier de Hatsady Neua, arrondissement de Chanthaboury à Vientiane (avenue Lane Xang), en présence du vice-ministre des Finances, M^me^ Viengthong Siphandone, du vice- gouverneur de la Banque de la République Démocratique Populaire Lao, M. Bounsong Sommalavong, de l'ambassadeur de France au Laos, M. François Sénémaud et de nombreux invités. La banque Franco-Lao Ltd a été créée en coopération avec le groupe des banques COFIBRED de France (54 % des actions) et la Banque pour le Commerce Extérieur Lao (46 % des actions).

- Actualités
P 3. Le président Choummaly Sayasone à Brunei et en Malaisie
P 4. Le festival international de parachutisme à Vientiane
P 5. L'ambassade de France maintient son soutien à la société civile lao
P 7. Non à la violence faite aux femmes

- Economie
P 8. La croissance économique de la RDP Lao

- Santé
P 9. Sida et maternité

- Investissement
P 10. Le teck, l'arbre industriel de demain

- Agriculture
P 11. La hausse du prix du riz incite les agriculteurs à abandonner les autres cultures

- Développement
P 12. De nombreux secteurs économiques en progrès depuis 1975

- Environnement
P 13. Quel avenir pour le marais du That Luang ?

- Francophonie
P 14. Plus de 500 élèves de province sensibilisés aux opportunités d'études en France
P 15. Visite au Laos du directeur régional de l'AUF

- Déminage
P 16 . Le déminage, un défi également féminin
P 17. Plan d'action de Vientiane

- Micro-trottoir
P 18. Que pensez-vous du projet d'aménagement des berges du Mékong ?

- Tradition
P 19 . Sortie du carême bouddhique : mariages heureux !

- Ethnobotanique
P 20. Perille

- Cuisine
P 21. Pommes frites

- Spectacle
P 22. Le pianiste David Lively à Vientiane

- Sport
P 23. La Banque de la RDP lao remporte la 5^e^ coupe de football du Premier ministre

- Histoire
P 24. La lutte pour la prise du pouvoir

- Dans l'objectif
P 25. Evénements : la semaine en photo

- Guide
P 26. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 27. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE

Retour du président Choummaly Sayasone, après sa visite à Brunei et en Malaisie

Photo: Khamphanh

Le président Choummaly Sayasone à Brunei et en Malaisie

Khamphouth Xayasomroth



M. Choummaly Sayasone a été accueilli par le sultan de Brunei, Haji Hassanal Bolkiah.

Le Président de la RDP Lao, M. Choummaly Sayasone, et son épouse ont effectué une visite d'Etat du 22 au 26 novembre à Brunei puis en Malaisie, en réponse à l'invitation du sultan de Brunei, Haji Hassanal Bolkiah et du sultan suprême de la Malaisie, Tuanku Mizan Zainal Abidin. Au cours de sa visite à Brunei du 22 au 24 novembre, M. Choummaly Sayasone a été accueilli, à sa descente d'avion, par le prince Haji Ai-Mutadee Billah et la princesse Hajah Masna. Puis un cortège a conduit le couple présidentiel au palais du sultan Istana Nurul Iman, où l'attendait une cérémonie officielle de bienvenue conduite par le sultan Haji Hassanal Bolkiah. Sur le parcours les menant au palais royal, plusieurs milliers d'élèves et d'étudiants massés le long de la route ont acclamé la délégation lao en en agitant des petits drapeaux lao. Lors de son séjour à Kuala Lumpur, M. Choummaly Sayasone a rencontré le sultan, Haji Hassanal Bolkiah, avec lequel il a échangé des informations sur le développement socio-économique de leurs pays respectifs. Les deux parties ont exprimé leur satisfactionquant au développement des relations d'amitié et de la coopération et d'entraide sur la scène régionale et internationale, notamment dans le cadre de l'ASEAN. Elles sont également procédé à un tour d'horizon de l'actualité internationale et régionale. En ce qui concerne la coopération, les chefs d'Etat ont été d'accord pour poursuivre les échanges de visites de hauts dirigeants et pour développer leur coopération dans plusieurs domaines : économique, commercial et socioculturel. Le Laos accueillerafavorablement les investisseurs brunéiens suivant leurs capacités et leurs spécialités. A l'issue de cette visite, la première d'un président lao dans ce pays, deux accords de coopération ont été signés, l'un dans le domaine sportif et l'autre dans le domaine socioculturel. La visite de M. Choummaly Sayasone s'est terminée avec succès et a atteint son objectif, qui était le renforcement des relations d'amitié en tant que membre de la famille de l'ASEAN. Le sultan brunéien a offert un banquet en l'honneur du couple présidentiel lao et de sa suite. En termes de coopération, le gouvernement de Brunei a aidé le Laos dans plusieurs domaines notamment l'éducation, la santé, la réhabilitation des drogués et le sport. En 2007, le gouvernement de Brunei a offert 47 000 dollars pour soutenir la construction d'une école primaire dans la province de Xiengkhouang et 1, 7 million de dollars, en 2009, pour construire le terrain de sport couvert de Sikeut, à Vientiane, en vue des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est. Plus récemment, en janvier 2010, ce pays a offert 50 000 dollars pour venir en aide aux victimes du typhon Ketsana. M. Choummaly Sayasone, son épouse et sa délégation ont quitté Brunei le 24 novembre, vers la Malaisie, du 24 au 26 novembre. M. Choummaly Sayasone a été accueilli par le sultan de Malaisie, Tuanku Mizan Zainal Abidin.

Lors de l'entretien, qui s'est déroulé dans un climat chaleureux et amical, le président Choummaly Sayasone a remercié le gouvernement et le peuple de Malaisie pour l'accueil et l'hospitalité qui lui ont été réservés ainsi qu'à sa suite. Il a rencontré le même jour le Premier ministre de Malaisie, Mme Najib bin Tun Haji Abdul Razak ils ont évalué positivement le développement des relations d'amitié et de coopération entre leur pays tout en envisageant de renforcer les moyens de leur coopération dans le commerce et l'investissement dans divers domaines. M. Choummaly Sayasone a félicité la Malaisie pour les succès obtenus dans son développement socio-économique. Le président lao a ajouté que, sous la direction de Mme Najib bin Tun Haji Abdul Razak, la Malaisie connaît la tranquillité, la stabilité et l'unité nationale et que l'économie connaît un développement nouveau permettant l'amélioration des conditions de vie de sa population. Le Sultan Tuanku Mizan Zainal Abidin a offert un banquet en l'honneur du couple présidentiel du Laos et de sa suite au palais Negara. M. Choummaly Sayasone et son épouse ont visité plusieurs centres économiques, culturels et touristiques, dont les tours jumelles, la nouvelle capitale malaisienne, Patrujaya et le Federal Land Development Authority (FELDA). Le Laos et la Malaisie ont établi des relations diplomatiques le 1er juillet 1966. La Malaisie a ouvert son ambassade à Vientiane en 1990, et le Laos a ouvert la sienne à Kuala Lumpur un an plus tard. Les relations se sont renforcées depuis1990. Plusieurs délégations de haut rang se sont rendues en Malaisie, dont le Premier ministre lao de l'époque, M. Bounnhang Vorachith. M. Bouasone Bouphavanh l'actuel, Premier ministre, a aussi effectué une visite dans ce pays. Depuis 1992, 20 délégations importantes du Laos ont effectué des visites en Malaisie. Parallèlement, des comités de coopération lao-malaisienne se sont réunis régulièrement. Les deux pays se sont entraidés sur la scène régionale et internationale. La Malaisie a soutenu la candidature du Laos pour son adhésion à l'ASEAN. Le Laos et la Malaisie ont conclu plusieurs accords de coopération dans les domaines scientifique et technique, du transport aérien, du secteur bancaire (Banque de la RDP Lao et banque Nekala de Malaisie), du tourisme, du commerce, de la formation des ressources humaines et autres. La Malaisie figure parmi les dix premiers pays étrangers investissant au Laos. Ses investissements couvrent plusieurs dizaines de projets et leur valeur s'élève à plusieurs centaines de millions de dollars.

Le festival international de parachutisme à Vientiane

Bouaphanh Vibounsak

300 parachutistes lao et étrangers ont participé du 17 au 20 novembre, au stade national du km 16, au deuxième festival international de parachutisme de Vientiane, à l'occasion de la célébration du 450e anniversaire de la capitale Vientiane et du 35e anniversaire de la fondation de la RDP Lao (02/12/1975-1/12/2010).

Les parachutistes étrangers venus du Vietnam, de Malaisie, de Singapour, de Thaïlande, du Japon, d'Inde, de France, des Etats-Unis et d'Angleterre, et de plus de 20 parachutistes de l'armée lao ont également pris part aux sauts et aux démonstrations, en présence du vice-Premier ministre, permanent du gouvernement et aussi président du comité organisateur de la célébration du 450e anniversaire de la capitale Vientiane, M. Somsavat Léngsavad et du représentant du festival international de parachutisme M. Souvone Leuangbounmy.

« *L'objectif de ce festival était de rendre hommage au 450e anniversaire de la capitale Vientiane,* a déclaré M. Souvone Leuangbounmy. *Les spectateurs lao ont pu observer les meilleurs parachutistes étrangers pendant quatre jours. Ils ont pu apprécier aussi la performance des meilleurs parachutistes lao.* »



Les parachutistes lao ont sauté en déployant le drapeau du 450e anniversaire de la capitale Vientiane.

Au cours de la démonstration, les parachutistes lao ont sauté en déployant le drapeau national, et les parachutistes étrangers le drapeau du 450e anniversaire de la capitale Vientiane. En outre, des sauts en groupe ont été effectués à plus de 4000 m d'altitude à bord d'hélicoptères de l'armée. Plusieurs Lao et étrangers ont pu goûter aux joies du parachutisme en tandem, planant dans les airs avec une vue magnifique sur la plaine au dessus du stade national du km16.

En 2007, plus de 60 parachutistes étrangers venus d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, ont participé au premier festival international de parachutisme de Vientiane. Une dizaine de parachutistes de l'armée lao y avaient également participé. L'événement était organisé par l'Autorité nationale du tourisme, en collaboration avec la société de tourisme de Savannakhet, et six comités chargés de l'organisation et du bon déroulement de l'événement: le comité général, le comité de sécurité, le comité chargé de la régulation des avions en vol et des sauts, le comité de la décoration, le comité de soutien aux dons et le comité de soins.

L'objectif du festival en 2007 était de donner au Nouvel An lao une nouvelle envergure, de faire venir des touristes, de faire connaître du Laos à l'étranger, et de permettre aux parachutistes lao de s'exercer et de développer leurs compétences.

Don de trois voitures pour les services de déminage

Bouaphanh Vibounsak

Le gouvernement de la Pologne et l'Union Européenne (UE) ont remis le 23 novembre, à Vientiane, trois voitures d'une valeur de 92 000 dollars au programme national lao d'élimination des munitions non explosées (UXO Lao), destinées à servir le travail du déminage des bombes non explosée des provinces de Savannakhet, de Xékong et d'Attapeu.

La cérémonie de remise de ces voitures a eu lieu en présence du directeur de l'UXO lao, M. Bounpone Xayasenh, de l'ambassadeur de Pologne en Thaïlande, le Dr Jerzy Bayer et du chargé d'affaires de la délégation de l'Union Européenne au Laos, le Dr Stefan Lock, ainsi que des autorités concernées.

En 2007, le gouvernement de la Pologne a apporté une aide de 52 000 dollars au service de déminage des bombes non explosée de la province de Savannakhet. En 2008, l'UE a fourni une aide de 300 000 euros pour contribuer au déminage dans les provinces de Xékong et d'Attapeu.

Plus de 18 000 hectares de terrains agricoles ou autres ont été passés au crible et nettoyés par le programme national de munitions non explosées depuis sa création, en 1996, au bénéfice des communautés des provinces de Luang Prabang, Houaphanh, Xiengkhouang, Khammouane, Savannakhet, Saravane, Xékong, Champassak et Attapeu.



Actuellement, le programme national lao d'élimination des munitions non explosées est soutenu par divers pays et organisations internationales : Australie, Autriche, Allemagne, Japon, Irlande, Luxembourg, Pologne, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Italie, Canada, Norvège, Union Européenne, Unicef, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et autres.

L'ambassade de France maintient son soutien à la société civile lao

Communiqué

Bénéficiant depuis quelques mois d'un outil de financement (le Fonds social de développement) pour appuyer les acteurs de la société civile, l'ambassade de France au Laos, représenté par M. Jean-Pierre Galland, Conseiller de coopération et d'action culturelle, a récemment signé cinq partenariats avec des associations de droit local lao. Le premier projet, qui vient en appui à l'association *Lao Youth Action Programme* (LYAP), vise à favoriser l'accès à l'emploi des personnes atteintes du virus du sida dans les provinces de Vientiane, Savannakhet et Champassak. Signée pour deux ans, la convention établie entre l'ambassade et LYAP prévoit un financement à hauteur de 79 000 dollars. Basée à Vientiane, la troupe de danseurs Lao Bang Fai a obtenu le soutien de l'ambassade pour se développer dans six autres villes du Laos et y diffuser la culture hip-hop. Atteignant 79 000 dollars sur deux ans, la subvention du poste sera également affectée à des actions de plaidoyer – la troupe intègre des danseurs handicapés – opérées par l'intermédiaire d'activités culturelles, au Laos comme à l'étranger. Répondant à une demande du collectif d'ONG *Learning House*, le troisième projet (77 000 dollars sur deux ans) vise à soutenir le développement d'une maison communautaire utilisée comme lieu de formation et de partage d'expérience par les associations regroupées au sein du collectif. Une subvention de 39 000 dollars a par ailleurs été accordée à l'Association des cornacs de Hongsa, pour un projet de valorisation de leur activité s'inscrivant dans le cadre du développement de l'écotourisme dans la province de Xayaboury. Enfin, le *Phonsinouane Volunteer Group* (PVG) a obtenu un financement de 22 000 dollars pour bénéficier, dans un premier temps, d'une formation aux méthodes de réinsertion par les arts, et pour assurer, dans un second temps, la formation d'éducateurs dans ce domaine.



M. Anouza Phothisane, responsable de la troupe Lao Bang Fai, et M. Jean-Pierre Galland

Les élèves de Singapour aident l'école primaire Nongping

Sonesavanh Souliyaphack

21 étudiants volontaires de Singapour ont participé à des ateliers avec les élèves de l'école primaire de Ban Nongping, arrondissement de Chanthaboury, à Vientiane dans le cadre du projet «Laos-Singapore Friendship Project. Overseas Community Involvement Programme 2010». Ce groupe d'étudiant, du lycée CHIJST Theresa's Convent de Singapour, est le troisième groupe de jeunes venu échanger avec les élèves lao.

Le premier groupe est venu du 4 au 17 juillet dernier; il comprenait 19 étudiants et avait participé à la réfection des locaux et à la construction d'une cantine. Le deuxième groupe, venu du 5 au 15 novembre 2010, était constitué de 24 étudiants, qui ontt participé à des ateliers de dessins et à des activités ludiques avec les jeunes Lao. Ce troisième groupe, accompagné d'une enseignante singapourienne, M^lle^ Vinotha Rajah, a séjourné du 18 au 27 novembre et a apporté un soutien financier de 1000 dollars. Les étudiants ont également rendu visite aux élèves du lycée Xaysettha, à Vientiane, avec lesquels ils se sont entretenus de la culture de leurs pays respectifs et ont participé à des ateliers de cuisine. « *Je remercie le gouvernement de Singapour pour son soutien*, a déclaré la directrice de l'école primaire Ban Nongping, M^me^ Phetmany Soutthavilay. *Ce programme d'échanges entre nos deux pays favorise l'apprentissage des langues, notamment de l'anglais, et élargit la vision des élèves à la culture d'un autre pays*. »



Les étudiants volontaires de Singapour au Laos.

Evénements de la semaine

Renforcement des berges du Mékong à Bokèo
La province de Bokèo est l'une des provinces riveraines du Mékong. L'érosion des berges du fleuve est un souci et un gros problème pour les habitants, en particulier les agriculteurs vivant le long du fleuve. La province vient de terminer une étude de faisabilité d'une digue visant à renforcer les berges du Mékong contre l'érosion causée au fil des ans par les crues du fleuve. Selon l'étude, la province a besoin de plus de 130 milliards de kip pour réaliser le projet, qui a été déjà envoyé au gouvernement pour approbation. La province souhaite que ce projet commence le plus tôt possible car l'érosion et le débordement du Mékong occasionnés par la saison des pluies causent d'importants dégâts. Le renforcement des berges du Mékong dans cette région se fera sur 14 kilomètres. Par ailleurs, un groupe de sociétés de Dok Ngioukham mène actuellement des travaux de développement et de renforcement des berges du Mékong dans la région du triangle d'or, district de Tonpheung . Les travaux coûteront 32 millions de dollars et s'achèveront vers 2013.

Les mets de la province d'Oudomxay intéressent les consommateurs de Vientiane
Lors de l'exposition alimentaire organisée à l'occasion de la célébration du 450e anniversaire de la capitale Vientiane, du 35e anniveraire de la fondation de la RDP Lao et de la fête annuelle du That Luang à Vientiane, les mets originaires de la province d'Oudomxay, notamment les mak thoua nao (haricot pourri), la sauce de crabe (nam pou), khao poune hèng (vermicelle séchée), la sauce de soja (siiou) et l'alcool blanc se sont très bien vendus. La plupart des clients ont déclaré que ces mets étaient appétissants et savoureux. D'autres ont apprécié l'authenticité des produits, sans produits chimiques, et ont constaté qu'ils étaient meilleur marché que les produits d'importation comme la sauce soja.

Remise des restes des soldats américains disparus au Laos
Le gouvernement de la RDP lao a remis le 16 novembre des restes de soldats américains portés disparus au Laos pendant la guerre d'Indochine. La cérémonie a été organisée à l'aéroport de Savannakhet. Ces restes comprennent des dents, des effets personnels et des ossements exhumés dans les tombes numéros 1396, situées dans les environs du villages de Katè, district de Boualapha, province centrale de Khammouane, 0271, dans le district de Dackchung, province méridionale de Xéking, et 0738 dans le district de Lamame, province de Xékong. Les restes ont été exhumés par l'équipe mixte des techniciens lao et américains. Selon les données fournies par les experts américains, 575 GI ont été portés disparus pendant la guerre au Laos. Depuis 1983, date à laquelle les deux parties ont commencé les recherches de pilotes américains tombés au Laos, le gouvernement lao a remis 240 cadavres au gouvernement américains. La recherche des restes de soldats américains portés disparus au Laos s'inscrit dans le cadre de la politique humanitaire du gouvernement lao et vise à répondre à la demande du gouvernement américain et des familles des disparus.

La Mongolie s'intéresse à la plantation de canne à sucre au Laos
Lors de sa rencontre avec le gouverneur de la province méridionale de Champassak, M. Sonexay Siphandone, le chef de la délégation mongole, M. Sharadorj Tserenkuu, secrétaire du cabinet du grand Khoural de la République de Mongolie, en visite au Laos, a exprimé son intention de planter de la canne à sucre au Laos, notamment dans la province de Champassak. Le chef de la délégation de Mongolie a informé le gouverneur de Champassak de la conclusion d'un accord sur la plantation de canne à sucre et le riz sur une superficie de plus de 10 000 hectares. La délégation a visité d'autre part les plantations diverses sur le plateau des Bolovens. La Mongolie importe du riz et du sucre pour sa consommation intérieure.

Faits divers

Appel aux propriétaires
Le service de la police de l'arrondissement de Xaysettha de la capitale Vientiane a publié, le 4 novembre, un communiqué appelant les propriétaires de véhicules volés (mobylettes) à se présenter à la fourrière avec les papiers de leur véhicule pour identifier ces derniers parmi les 59 mobylettes volées saisies par la police. Les propriétaires ont un délai de 45 jours pour récupérer leur bien, passé ce délai, les véhicules deviendront la propriété de l'Etat. Parmi les diverses marques de mobylettes, Honda, Suzuki, Kolao, certaines ne sont pas encore immatriculées, d'où la nécessité de présenter les papiers de vente du véhicule où figure les numéros de série du cadre et du moteur. Par ailleurs, le service de police de l'arrondissement de Sisattanak a remis le 10 novembre quelques biens et mobylettes volés à leur propriétaire. Les biens récupérés des malfaiteurs étaient 1030 fermetures de vêtement, d'une valeur totale de 20 600 bahts et trois mobylettes récupérées au mois d'octobre dernier. Dans la province de Vientiane, la police du district de Kèo-Oudom, province Vientiane a restitué à leurs propriétaires le 29 octobre, 11 mobylettes volées. Les 10 malfaiteurs impliqués dans ces vols ont été arrêté.

Un ancien serveur du restaurant de l'aéroport de Wattay arrêté
La police judiciaire de l'arrondissement de Sikhottabong de la capitale a arrêté le 1er novembre 2010, M. Thong, 19 ans soupçonné de voler de l'argent dans le restaurant (buffet) situé au 3e étage du bâtiment de l'aéroport international de Wattay grâce au système de vidéo-surveillance Il s'agit d'un étudiant en première année de l'école normale de Ban Keun, province de Vientiane, qui avait été employé dans ce restaurant de juin 2009 à août 2010. Il a avoué à la police qu'il connaissait l'endroit où l'on gardait l'argent et a expliqué qu'il avait perpétré son premier vol en août alors qu'il était client du restaurant. Après avoir dîné, il s'était caché dans les toilettes et, à la nuit tombée, après la fermeture, il avait emporté la caisse contenant 20 millions de kip. La deuxième fois, il s'était fait passer pour un guide accompagnant un groupe de touristes étrangers. Même scenario que la fois précédente : pendant la nuit il a volé 55 millions de kip, 13 650 bahts, 615 dollars et 50 euros. Mais le lendemain, en sortant du restaurant, il est filmé par la caméra de surveillance et trois jours plus tard, il est appréhendé par la police. Une partie de l'argent a pu être récupérée.

Voleurs de bœufs arrêtés à Viengkham, province de Vientiane
La police du regroupement de villages de Kèo-Oudom, province de Vientiane a appréhendé et mis en prison, le 1er novembre 2010, deux personnes pour vol d'un bœuf. Il s'agit de MM. Phong, âgé de 30 ans, sans travail, demeurant à Thinkèo, et Pong, 30 ans, agriculteur habitant le village de Hatdeua, district de Kèo-Oudom de la province de Vientiane. Ils ont avoué avoir volé deux fois des bœufs à ce même propriétaire. Une enquête a été ouverte pour démanteler un éventuel réseau.

Bilan de la lutte contre les phénomènes négatifs à Phongsaly
La police de la province septentrionale de Phongsaly a dressé le bilan de la protection de la sécurité et de la lutte contre les phénomènes négatifs dans sa province. Le service a révélé dans son bilan semestriel de cette année qu'il y avait 11 cas de phénomènes négatifs et 11 personnes impliquées ont été interpelées. Parmi ces affaires figurent trois homicides involontaires, un port illégal d'arme de guerre, un viol sur mineure et un vol.

Non à la violence faite aux femmes

Sonesavanh Souliyaphack



A l'initiative de l'Assemblée nationale lao, une conférence sur la violence faite aux femmes et aux enfants a été organisée le 25 novembre 2010, en présence de la représentante de l'Organisation des Nations Unies pour le Développement, M^me^ Sonam Yangchen Rana et les membres des Assemblées nationales de la Thaïlande, du Cambodge et du Vietnam.

« *La violence à l'égard des femmes et des enfants, est un phénomène qui a toujours existé depuis la nuit des temps, à travers le monde. La violence est très négative pour le développement socio-économique d'un pays, elle est très destructrice et peut aussi bien briser le corps, le cœur de la victime, qu'elle soit femme ou enfant. Cette conférence veut marquer la journée mondiale de la violence faite aux femmes célébre aujourd'hui à travers le monde et organisée par l'organisation des Nations Unies et qui donne aussi les clés d'un plan stratégique pour assurer et appliquer l'égalité entre les hommes et les femmes que ce soit dans la famille, le quartier ou dans la société toute entière* », a affirmé, haut et fort, M^me^ Pany Yathotou, vice-présidente de l'Assemblée Nationale de la RDP Lao.

La République Démocratique Populaire Lao (RDP Lao) a depuis longtemps mesuré l'importance ce problème et a toujours cherché à assurer l'égalité entre homme-femme. En coopération avec l'Union des Femmes Lao, et la Commission pour la reconnaissance de la femme, l'Assemblée nationale de RDP Lao a promulgué des lois visant à protéger la femme, lui assurer un statut, un droit à la santé, à l'éducation et à avoir un métier pour gagner ses propres revenus. Cependant dans les campagnes, 80% des femmes lao pensent que leur mari a le droit de frapper sa femme pour n'importe quelle raison, et qu'elle ne peut pas s'y opposer. Il faut changer les mentalités de la femme lao des campagnes, qui a le droit de réagir et de refuser la violence, mais aussi celle des maris qui se croient libres de battre leur épouse, sans aucun scrupule, ni risque de condamnation.

Collecte de vêtements chauds

Phetphoxay Sèngpaseuth



Le manque de vêtements chauds rend difficile la vie quotidienne de familles les plus pauvres.

Comme chaque année, avec le retour de l'hiver les populations du nord et du centre du Laos subissent le froid qui peut atteindre moins 4 degré . Le manque de vêtements chauds rend difficile la vie quotidienne de familles les plus pauvres. Pour pallier à cette situation, l'organisation de la Croix-Rouge Lao a sollicité un soutien auprès d'organisations internationales pour collecter des vêtements. Les provinces les plus touchées sont celles du nord, Xiengkhouang, et Phongsaly ainsi que les provinces centrales de Saravane, Xékong et Attapeu. Malgré une information largement diffusée aux associations et organisations par la Croix-Rouge Lao, la collecte réalisée par de nombreuses organisations internationales n' a pas été suffisante en vêtements chauds. La semaine dernière à Ventiane, nous avons interviewé le directeur de la Croix-Rouge Lao, le Dr Sramany Snivourast au sujet de l'aide apportée à ces populations

Le Dr Sramany Snivourast a ajouté: « *L'hiver étant plus rigoureux cette année, à la demande de la croix rouge Lao, présente dans toutes les régions du pays, nous avons envoyé les vêtements plus tôt vers ces zones éloignées. Des médicaments et équipements éducatifs sont aussi nécessaires. Pour exemple, la semaine dernière la croix rouge Lao a remis à la province de Borikhamxay des équipements éducatifs. Par le passé, la Croix-Rouge du Danemark a soutenu la Croix-Rouge Lao dans son travail et son aide aux populations.*

Nos provinces ont encore un grand besoin et au nom de la Croix-Rouge Lao je fais appel à la générosité de toutes les entreprises d'état et privées ainsi qu'aux Laos désireux d'aider les habitants de ces régions. »

Les entreprises et personnes qui veulent donner des vêtements, médicaments et matériels éducatifs peuvent nous contacter à la Croix-Rouge Lao au quartier de Xieng Nhum à Vientiane: 856 21 253014.

La croissance économique de la RDP Lao

Manila vanthanouvong



La production de viande et de poisson à travers le pays s'est élevée au niveau 4.

Durant ces dernières 35 années, l'économie de la RDP Lao s'est développée sans cesse, comme cela a été mentionné dans le rapport présenté lors de la célébration du 450e anniversaire de la capitale Vientiane et du 35e anniversaire de la fondation de la RDP Lao. L'économie s'est développée et a été en croissance constante sous l'effet des réformes mises en œuvre. Entre 1986 et 1990, le produit national brut (PNB) a augmenté chaque année de 4, 8 % en moyenne, puis de 6, 4 % entre 1991 et 1995 et de 6, 2 % de 1996 à 2000. Ce taux a atteint 7, 5 %. En 2006-2007. De même, le revenu moyen annuel per capita a augmenté : de 114 $ en 1985 il est passé à 211 $ en 1990 380 $, en 1995 534 $ en 2005-2006, 669 $, en 2006-2007, 810 $ en 2007-2008, 835 $ en 2008-2009 et 906 $ en 2009 et début 2010.

Secteur agricole. La production agricole et forestière a augmenté à 32, 4 % de 2007 à 2008. Elle représente 40, 7 % du PNB. De 2008 à 2009, elle a augmenté d'environ 14 394 millions de kip, tout en représentant 30, 6 % du PNB. En 1975, la production nationale de riz n'était que de 600 000 tonnes par an, alors qu'elle s'élève depuis 2005 à 2, 6 millions de tonnes par an. Selon les prévisions, elle devrait atteindre 3,15 millions de tonnes en 2009 et 2010. En 2006 et 2007, les plantations d'arbres pour la saison sèche (hévéa, tabac et diverses espèces de haricots) recouvraient 107 100 hectares. L'élevage a continuellement augmenté. On remarquera le développement de fermes spécialisées dans l'élevage de certains animaux : on compte ainsi 117 fermes de vaches, 285 fermes de cochons, 30 fermes de chèvres. De même, 2 680 viviers peuvent produire en tout 6 500 tonnes de poisson par an. La production de viande et de poisson à travers le pays s'est élevée au niveau 4.

Secteur industriel et commercial. Le nombre d'usines est passé de 100 en 1975 à 26 200 en 2005, puis à 37 452 en 2007. Leur production atteint un montant de 783, 21 milliards de kip et connaît une croissance annuelle moyenne de 12,6 %. La capitale Vientiane compte 2094 usines et ateliers d'artisanats de taille grande ou moyenne. Les principaux produits sont les boissons, les vêtements, le ciment, les barres de fer et les produits métalliques, les produits en plastique ou en bois, les câbles électriques, les médicaments, ou encore les cigarettes. Le taux de croissance annuel du commerce et des services est en moyenne de 10 %, et les exportations augmentent de 29 % par an.

Les principaux produits exportés proviennent du secteur minier (augmentation 47 % des exportations). En 2009-2010, les exportations ont représenté 580,8 millions de dollars, ce qui marquait une augmentation de 8, 48 % par rapport à l'exercice précédent. Les importations, quant à elles, ont été de 526, 54 millions de dollars au cours de la même période, accusant une diminution de 23, 7 % par rapport à l'exercice précédent. Le commerce s'améliore de jour en jour, en quantité comme en qualité.

Secteur touristique. En 2007, 1 623 943 touristes sont venus au Laos, ce qui était supérieur de 34 % au nombre de touristes de l'année précédente. Les recettes du tourisme ont atteint plus de 233 millions de dollars, soit 8 % du PNB, ce qui place le tourisme au deuxième rang, après l'industrie minière. En 2008 et 2009, environ 900 000 touristes sont venus au Laos. Ils étaient 1,1 million pendant le premier semestre de 2010. En 2008, on recensait 115 agences de voyage, 211 hôtels, 1 120 guesthouses. En 2010, le nombre d'hôtel est passé à 357, celui des guesthouses à 1 127, tandis qu'on compte 1 146 restaurants. Actuellement, dans l'ensemble du pays, il y a 1 493 sites touristiques (849 sites naturels, 435 sites culturels, 209 sites historiques ; 626 d'entre eux ont été aménagés pour être accessibles aux visiteurs).



La majorité des débats ont porté sur le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant.

Sida et maternité

Phetphoxay Sèngpaseuth

Sous la présidence du vice-ministre de la santé publique, Dr Bounkouang Phichith et du représentant de l'OMS de la région Asie-Pacifique, le Dr Hans Trocdson, en présence de 150 délégués des19 régions du pays, le ministère de la Santé publique lao, en coopération avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de la région Asie-Pacifique, a organisé, la semaine dernière à Vientiane, une conférence sur les dangers du VIH / SIDA / IST, et les moyens à mettre en oeuvre pour endiguer la propagation de la pandémie en Asie- pacifique. La majorité des débats ont porté sur le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant.

La transmission du virus de la mère à l'enfant, ou transmission dite « verticale », peut se faire aussi bien durant la grossesse que pendant de l'accouchement et aussi lors de toute la période de l'allaitement. Le Centre de lutte contre le VIH / SIDA / IST multiplie ses interventions de prévention de la transmission mère-enfant et commence à être récompensé de ses efforts qu'il a menés, avec le soutien de la communauté internationale et des partenaires du développement. Ainsi, a-t-il pu observer un net recul de cas de transmission du virus de la mère à l'enfant.

Le sida est un problème mondial, lié à la mobilité et aucun pays ne peut résoudre le problème seul. Le Laos est encore relativement épargné. Une étude récente a permis de démontrer que le nombre de cas n'avait pas augmenté durant les sept dernières années.

Lors de son discours d'ouverture, le Dr Bounkouang a déclaré : « *Je suis très heureux que l'un des principaux objectifs de cette réunion soit de promouvoir une direction nationale et des engagements pour parvenir à éradiquer un jour le virus du SIDA chez les enfants, ainsi que la syphilis congénitale et contribuer ainsi à l'amélioration de la santé maternelle et infantile et par là ,diminuer de manière très significative le taux de mortalité, encore trop élevé aujourd'hui au Laos. Je tiens à vous assurer que le ministère de la Santé de la RDP lao, s'est bien engagé à travailler encore plus étroitement avec les organisations ici présentes et en concert avec tous les autres secteurs du gouvernement et des organismes, partenaires du développement et de la société, pour atteindre les objectifs du plan d'actions: « Stratégie Nationale VIH SIDA/IST programmé pour la période2011 -2015, dans le but exclusif de sauver les mères et leurs nouveaux-nés.* »

Il est reconnu que les femmes seules ne peuvent pas empêcher la transmission du VIH à leurs enfants. Une femme peut avoir été infectée par son partenaire et c'est aux deux parents à prendre leurs responsabilités de l'enfant à naître. Dans de nombreux pays, il a été démontré que beaucoup de femmes refusaient le test du VIH et aussi un traitement médical parce qu'elles craignaient de révéler leur séropositivité à leur mari ou leur partenaire.

C'et la raison pour laquelle, il est très important d'impliquer les partenaires masculins. Jusqu'à présent on ne parlait seulement que des mères, mais les enfants ont aussi un père ! On a beaucoup débattu et discuté sur la manière d'impliquer davantage les hommes. Mais, les résultats constatés jusqu'à présent sont bien maigres. C'est la femme, qui seule endosse toute la charge d'une infection par le VIH nouvellement diagnostiquée, c'est à elle seule de le gérer, tout en redoutant la victimisation, la violence, la stigmatisation et la discrimination. Le Laos, est en train de mettre en pratique un plan d'actions : « Stratégie Nationale VIH SIDA / IST » pour 2011-2015. L'objectif de ce plan est de maintenir le taux de prévalence de la population adulte en dessous de 1%. En ce qui concerne la transmission mère-enfant, renforcer le dépistage et les conseils à donner aux femmes atteintes du virus et que les femmes enceintes identifiées séropositives, reçoivent des médicaments antirétroviraux pour réduire le risque de transmission mère-enfant. Enfin, que les 100% de nourrissons nés de mères infectées soient immédiatement traités par des médicaments antirétroviraux.

Le Centre national de la grippe

Phetphoxay Sèngpaseuth

Le ministère de la Santé vient d'organiser une conférence à Vientiane, pour annoncer l'ouverture du Centre national de la grippe (CNG), qui tiendra ses bureaux dans le Centre national de laboratoire et d'épidémiologie (CNLE), en présence du ministre de la Santé du Laos, le Dr Ponmek Dalaloy, le directeur du service des maladies virales et de la vaccination de l'Institut national des maladies infectieuses de Tokyo, le Dr Masato Tashiro, le représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé au Laos, le Dr Dong-Il-Ahn et le directeur du CNLE, le Dr Phèngta Vongphachanh, ainsi qu'une cinquantaine de médecins de la capitale.

Actuellement, des maladies hautement transmissibles, telle que la grippe A/ HINl a vu le jour et devient progressivement une grippe saisonnière menaçante pour la santé humaine. Depuis le mois de décembre en 2006, le CNLE en vertu de la directive du ministère de la Santé du Laos avec la coopération de l'OMS, du Centre for Diseases Control and Prévention des États-Unis, l'Institut national des maladies infectieuses du Japon, Institut Pasteur, France, NAMRU 2, a mis en place une surveillance sentinelle de la grippe dans hôpitaux centraux (Mahosot, Setthathirath et l'hôpital de l'amitié).

« *En 2010, CNLE a été reconnu comme le Centre national de la grippe par l'OMS dans le but de participer aux travaux du programme mondial de l'OMS sur la grippe,* a déclaré le Dr Ponmek Dalaloy. *En accord avec la politique du gouvernement lao pour le développement socio-économique dans l'objectif de la réduction de la pauvreté d'ici 2020, le CNG est devenu membres de l'OMS. Le CNG a beaucoup contribué à promouvoir la qualité de vie et l'espérance de vie des personnes Lao par voie directe ou indirecte et à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en RDP Lao.* »

Le teck, l'arbre industriel de demain

Somphavanh Siramath

Actuellement, au Laos, un bon nombre d'hommes d'affaires lao et étrangers investissent dans les plantations d'arbres industriels comme l'hévéa, le bois d'agar, l'eucalyptus. Mais, selon la présidente de l'association de la culture et de la plantation d'arbres industriels, Mme Manivone Viravong, seules les plantations du bois de rose (May Dou) et de teck (May Sak) seraient un bon plan d'investissement rentable et qui ne présenterait aucun risque sur le marché.

Toutes ces dernières années, la plantation d'arbres industriels a connu un grand engouement à travers toutes les provinces du pays. Beaucoup de familles se sont investies, préférant consacrer leurs surfaces cultivables au bois d'agar, d'hévéas et d'eucalyptus, sans trop songer aux débouchés dans l'avenir, sur les marchés et aux cours d'achat de leurs produits. Ils ont mis ainsi de côté, les cultures vivrières, et de surcroît, ils n'ont pas toujours les compétences pour gérer correctement cette nouvelle forme de culture.

Ainsi donc, au cours de ces dernières années, des agriculteurs se sont trouvés confrontés à de réels problèmes de trésorerie, voire de survie, au quotidien. Plus de riz ni de cultures vivrières pour nourrir la famille et aucun droit à faire valoir sur de jeunes plantations, qui seraient peut être rentables dans quelques années.

Les personnes qui veulent se lancer dans la plantation d'hévéas, de bois d'agar ou d'eucalyptus doivent absolument raisonner à long terme, disposer de réserves financières importantes et s'armer de patience, avant de récolter les fruits de leur labeur et de leur investissement. Le Laos est un pays qui dispose de grandes superficies de terres propices à la plantation



Mme Manivone Viravong

d'arbres industriels et par conséquent idéal pour ce genre d''investissement.

Au cours des dix dernières années, plusieurs sociétés vietnamiennes et chinoises ont commencé à planter l'hévéa au Laos.

« *Lors de la dernière réunion de l'ASEAN qui a été organisée au Laos l'année dernière, nous avons discuté de la rentabilité de la culture de l'hévéa dans notre pays. Elle ne présente pas pour l'instant un intérêt remarquable, dans la mesure où, le Laos ne dispose pas encore d'usine de transformation, c'est-à-dire de production de caoutchouc. Nous ne faisons qu'exporter la matière première, et la vendons ainsi à moitié prix, par rapport au prix du caoutchouc d'hévéa des marchés internationaux.*

Il faudrait produire le caoutchouc sur place, ce qui demanderait des investissements conséquents et aussi un changement dans le comportement lao. Savez-vous que les paysans lao, n'aiment pas se réveiller très tôt pour contrôler la production de caoutchouc de la nuit. Durant la réunion, des personnes m'ont interpellée pour me demander pourquoi il y avait beaucoup d'investisseurs étrangers qui venaient planter l'hévéa au Laos. Je leur ai répondu que le Laos disposait de vastes surfaces vierges pour ce genre de culture, et qu'il acceptait, aussi d'accueillir des ouvriers étrangers pour venir travailler au pays. Quant au bois d'agar, généralement planté dans les jardins, peu de commerçants peuvent l'acheter parce qu'il est destiné aux religieux pour la fabrication de l'huile, de ce bois d'agar, utilisée pour les cérémonies. Les acheteurs sont à la recherche de bois d'agar en grande quantité. L'eucalyptus est encore un arbre que la population et les investisseurs lao commencent à planter, mais, le marché n'est pas important pour l'instant. Par contre, développer les plantations de teck, me semble un secteur très prometteur. Cette entreprise ne nécessite pas trop de main d'œuvre, il faut seulement attendre que l'arbre pousse, mais par contre, ce qui est intéressant, c'est que le cours du bois de teck, prend de plus en plus de valeur. Les plantations de teck rentrent dans les plans de développement durable. Les agriculteurs, qui possèdent quelques arpents de terre peuvent dès aujourd'hui, planter ces arbres, sans prendre de risque, et probablement devenir riches en vendant le bois dans les 10 ou 20 prochaines années». a déclaré la présidente de l'association de la culture et de la plantation des arbres industriels Mme Manivone Viravong.



Le teck.



La hausse du prix du riz incite les agriculteurs à abandonner les autres cultures

Somphavanh Siramath

Après les agriculteurs préparent leurs cultures maraichères. Cette année en raison du prix élevé du riz un grand nombre d'entre eux ont décidé de ne pas cultiver de légumes.

Entretien avec des agriculteurs de la capitale : **pourquoi arrêtez vous de cultiver des légumes ?**

M. Si Luangkhot, agriculteur du village de Meuangnoy, arrondissement de Xaysettha, à Vientiane :

« *Parce que je perds de l'argent avec les légumes. Au début du mois d'octobre, j'ai planté du chou vert (Kadxome) sur plus de 2000 m². Pour un investissement de 1, 5 million de kip, j'ai réalisé un chiffre d'affaires de 1, 2 million de kip, perte sèche 300 000 kip. Dans le passé avec le même produit et le même investissement, je faisais un bénéfice de sept millions de kip. Cette année je vais limiter ma culture maraîchère à 1000 m² et me consacrer essentiellement à la riziculture car suite aux inondations qui ont sévi un peu partout dans le pays, je suis certain que le prix du riz va encore augmenter*. »



Le prix du riz va encore augmenter.

M. Phomma Souvannasy, agriculteur du village de Home, arrondissement de Hadxayfong, à Vientiane :

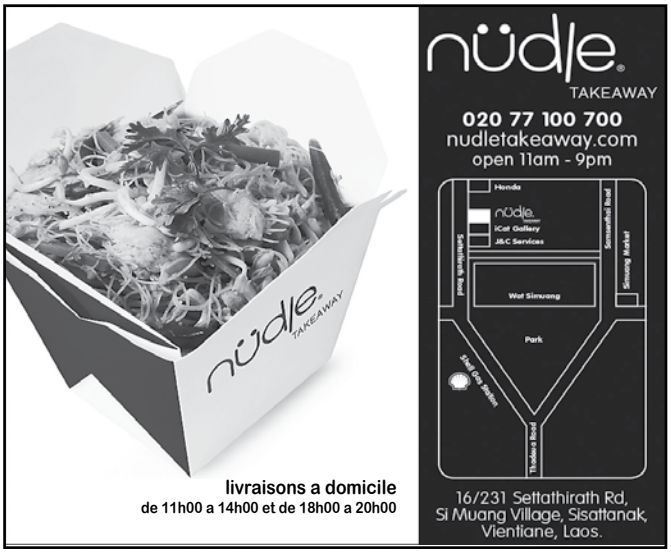
« *Il est vrai que ces derniers temps, les légumes ne nourrissent plus leur homme, mais je vais continuer à en cultiver car c'est mon métier. Si les cours s'effondrent, c'est à cause des excédents et un arrêt momentané de la culture maraîchère de certains agriculteurs peut rééquilibrer le marché, c'est l'éternelle histoire de l'offre et la demande. En ce qui me concerne, je vais alterner mes cultures, je ne vais pas tout miser sur les légumes.* »

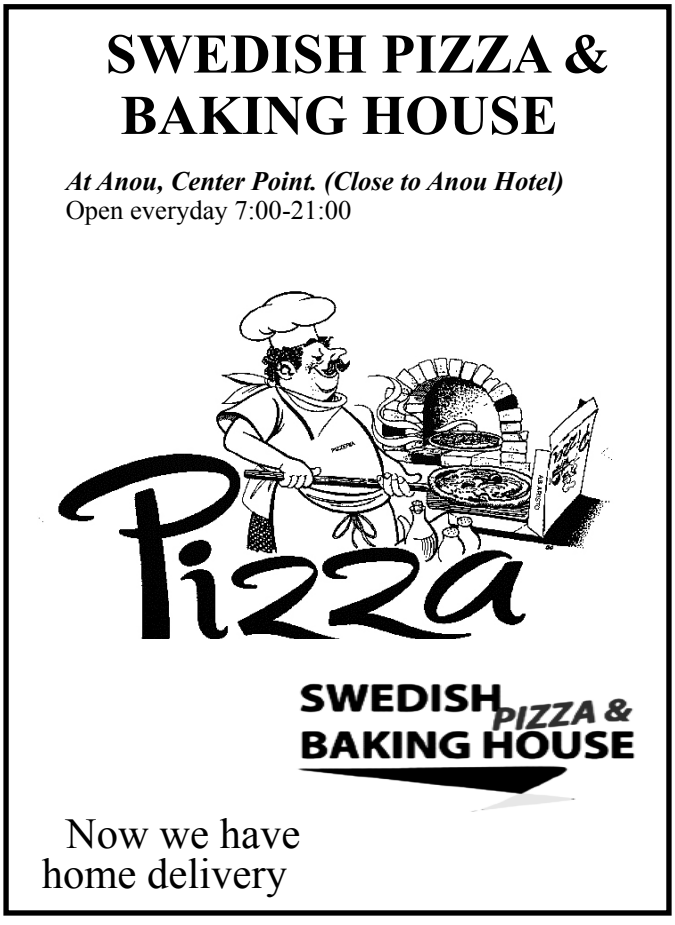
M. Lé Anoukone, agriculteur du village de Xiengda, arrondissement de Xaysettha à Vientiane :

« *Cette année, je vais me consacrer uniquement à la culture du riz irrigué. J'ai déjà semé 200 kilos de riz pour repiquer le riz dans mes rizières. Je loue également mes surfaces rizicoles et cela me rapporte six sacs de riz (90 kilos/sac) par an. Avant je cultivais du choux chinois et des concombres mais les prix ont chuté et persister dans cette voie, c'est courir à la catastrophe. Il vaut mieux attendre que le marché ce régularise*. »

M^me^ Lane Sisouk, agricultrice du village de Sithane, arrondissement de Hadxayfong, à Vientiane :

« *Comme mes collègues, j'hésite à cultiver des légumes, néanmoins j'ai commencé la culture d'oignons et de pastèques dont les prix restent stables. J'ai une exploitation de 4 800 m² et je possède aussi deux hectares de rizière. J'espère que les pluies seront abondantes car chaque année j'ai des problèmes pour irriguer mes rizières*. »





De nombreux secteurs économiques en progrès depuis 1975

Somphavanh Siramath



Depuis que la RDP Lao a recouvré sa liberté, le gouvernement lao a favorisé le développement des infrastructures.

Depuis 35 ans, le gouvernement de la RDP Lao s'est consacré au développement du pays dans de nombreux domaines.

Energie électrique

Le gouvernement a accordé une priorité élevée à la construction de barrages hydroélectriques et au renforcement des réseaux électriques pour aider les populations et pour favoriser l'industrie. En 1975, la production totale d'électricité ne s'élevait dans le pays 33 mégawatts, mais elle était de plus de 690 mégawatts en 2005. Jusqu'en 2008, il a autorisé en tout, dans tout le pays, 63 projets hydroélectriques, dont la capacité de production totale était de plus de 3,492 milliards de kilowattheures. Au cours du premier semestre de l'année 2010, le Laos a produit au total plus de 1,472 milliards de kilowattheures. L'électricité est exportée vers les pays voisins comme la Thaïlande (7 000 mégawatts) ou le Vietnam (5 000 mégawatts). En 2009, plus de 1, 684 milliards de kilowattheures ont été ainsi exportés, pour un montant de 90, 91 millions de dollars, soit une augmentation de 8 % par rapport de l'année 2008.

Durant les six premiers mois de cette année, 100 millions de dollars d'électricité ont été vendue (dont 40,01 millions à l'export), soit une augmentation de 10,36 % par rapport à la même période l'an dernier.

De nouveaux barrages ont aussi été mis en construction: Nam Theun 2, Nam Ngum 2, Xékamane 3 et Xéxet 2. Le gouvernement a également développé les réseaux d'électricité dans les zones rurales du nord, dans les provinces centrales et dans le sud. Une grande partie des travaux en cours sera achevée en 2001.

Exploitation minière: Ces dernières années, le gouvernement a promu l'investissement dans l'exploitation des mines. Beaucoup de sociétés lao et étrangères ont ainsi investi dans ce secteur, qui a connu une croissance de 2, 67 % en 2007-2008 et de plus de 30 % depuis 2008-2009. En 2008, le gouvernement de la RDP Lao a autorisé 117 projets de sociétés lao et étrangères et le lancement d'études préalables pour de nouveaux projets sur une surface totale de plus de 18 000 km2, soit 7, 62 % de la surface du pays. Au cours du premier semestre 2010, le chiffre d'affaires de l'industrie minière s'est élevé à 3 168,23 milliards de kips, soit une augmentation de 38, 99 % par rapport à l'an dernier.

Infrastructures : Depuis que la RDP Lao a recouvré sa liberté, le gouvernement lao a favorisé le développement des infrastructures. Beaucoup de routes ont été terminées, notamment la route n° 13, du nord au sud, ainsi que des routes de liaison régionale reliant l'ensemble des provinces et des districts du pays. Un projet de construction de chemins ruraux (ADB10) est terminé à plus de 84 %, le projet de construction de la route n° 4 (BDB11) à plus de 26 %, tandis que la route du 450e anniversaire est complètement achevée. Les projets les plus importants ont été la construction des routes desservant les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est, de la voie de chemin de fer de 3,5 kilomètres reliant le premier pont de l'Amitié lao-thaïe (province de Nongkhaï) à la capitale, des ponts de l'Amitié lao-thaïe entre la province de Savannakhet (Laos) et celle de Mukdahan (Thaïlande) et entre les provinces de Khammouane (Laos) et de Nakhon Phanom (Thaïlande), le quatrième pont de l'Amitié lao-thaïe entre les province de Bokèo (Laos) et de Chiang Rai (Thaïlande), achevé à plus de 50 %, et celle d'un pont dans le district de Hinheup, province de Vientiane. De même ont été réalisés des travaux d'amélioration des aéroports internationaux de Wattay, de Luang Prabang et de Pakxé et de l'aéroport de Luang Namtha, ainsi que plusieurs projets liés à la célébration du 450e anniversaire de la capitale.

Europcar
Location de Véhicles
Quand vous voulez ... Ou vous voulez
Location avec ou sans chauffeuz
Minibus, SUV, Pick-up, 4x2 et 4x4
En option, assurance exclusive damages correcs
Tranferts domestiques, aeroports et international
Asia Vehicle Rental Co., Ltd.
354-356 Samsenthai Road, Vientiane
Tel: (+856-21) 223867; Fax: (+856-21) 217493
Email: avr@loxinfo.co.th; www.europcarlaos.com

Quel avenir pour le marais du That Luang ?

Sonesavanh Souliyaphack



Le marais du That Luang joue un rôle fondamental dans l'équilibre environnemental et économique de la ville.

Vientiane, à l'image de nombreuses villes d'Asie, connaît une expansion rapide à l'origine d'une forte pression foncière, s'exerçant également sur les zones humides. Le marais du That Luang ne fait pas exception à cet égard. Bien qu'il joue un rôle fondamental dans l'équilibre environnemental et économique de la ville, son intégrité pourrait être menacée par une urbanisation trop rapide et insuffisamment contrôlée.

La destruction de son écosystème ainsi qu'une augmentation trop importante de sa population reviendraient à priver les habitants de Vientiane des produits et services essentiels issus du marais. Ce dernier revêt en effet une importance première dans la régulation des eaux du Mékong et dans le traitement des eaux usées de la ville. Par ailleurs nombreux foyers en dépendent économiquement dans la mesure où ils y cultivent riz ou légumes, y pratiquent la pisciculture ou y collectent des produits forestiers non ligneux. Ces différentes activités ont été estimées en termes chiffrés à environ cinq millions de dollars par an, comme l'a précédemment souligné Serge Verniau, le représentant de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) au Laos.

La FAO, en partenariat avec d'autres institutions des Nations Unies, se propose ainsi d'aider le gouvernement lao à aborder ce problème par le développement d'un schéma directeur d'aménagement. Il ne s'agit pas de stopper tout développement mais bien au contaire de mettre en place un processus participatif au sein duquel l'ensemble des partenaires concernés pourraient exprimer leurs visions et leurs projets quant au développement du marais. L'objectif est donc de concevoir un plan d'aménagement sur 20 ans reposant sur des études techniques et économiques, ainsi que de renforcer les capacités de mise en œuvre du gouvernement dans ce domaine. Des projets d'infrastructures seront également nécessaires afin de garantir la qualité de l'eau et de prévenir les risques d'inondations.

Menée à bien, cette initiative pourrait servir de modèle à d'autres villes riveraines du Mékong qui souhaiteraient préserver la qualité de leur environnement et conserver des espaces naturels qui représentent une partie de leur héritage culturel.

Contact:

Mr. David Mann, chef de projet

David.mann@fao.org



Des projets d'infrastructures seront également nécessaires afin de garantir la qualité de l'eau et de prévenir les risques d'inondations.

Plus de 500 élèves de province sensibilisés aux opportunités d'études en France



Des classes bilingues.

Le Rénovateur
Afin de promouvoir les études supérieures en France, CampusFrance Laos s'est rendu, du 4 au 12 novembre 2010, dans plusieurs établissements scolaires et universitaires situés à Luang Prabang, Pakxé et Savannakhet. La Responsable de CampusFrance, M^elle^ Coline Briquet, nous raconte sa rencontre avec les élèves et étudiants lao.

Le Rénovateur : Pouvez-vous nous rappeler quel est le rôle de CampusFrance au Laos ?

CampusFrance : Son rôle consiste à informer les jeunes lao des opportunités d'études en France et ensuite d'aider les étudiants intéressés à préparer leur dossier de candidature et leur arrivée en France. Une des missions de promotion de CampusFrance est d'intervenir dans les établissements pour rencontrer les élèves qui apprennent le français afin de leur parler de la vie étudiante là-bas et des atouts de l'enseignement supérieur français. Etudier en France, c'est une chance de suivre une formation d'un excellent niveau notamment dans des domaines d'enseignement qui ne sont pas encore développés au Laos. C'est aussi l'occasion d'acquérir un diplôme reconnu internationalement et des qualifications pour accéder à des postes à haute responsabilité à leur retour au Laos.

Le Rénovateur : En quoi consistent ces interventions ?

CampusFrance : Début novembre, nous sommes intervenus dans sept établissements en province : le lycée Paxathipatay, le centre de langue franco-lao et l'Ecole Normale à Luang Prabang, puis le lycée Phonxay et l'Ecole Normale à Pakxé et enfin le lycée Savanh et l'Université de Savannakhet. Au total, plus de 500 élèves et étudiants ont participé à ces interventions. Celles-ci avaient à la fois des objectifs promotionnels et pédagogiques. Nous souhaitons premièrement encourager l'apprentissage du français, et deuxièmement nous présentons ce que l'enseignement supérieur français peut offrir aux jeunes lao. Nous proposons aux élèves des activités autour d'une vidéo qui évoque la vie d'un étudiant lao en France. Les exercices permettent aux élèves non seulement de mieux comprendre comment fonctionnent les études en France mais aussi d'enrichir leur vocabulaire en français et développer leurs compétences en compréhension orale.

Le Rénovateur : Quelles sont vos impressions sur les établissements et élèves que vous avez rencontrés ?

CampusFrance : Nous sommes très contents d'avoir rendu visite à tous ces établissements. C'est un bilan très positif que nous dressons de ces interventions. Nous avons reçu un accueil très chaleureux. Les élèves, qu'ils viennent d'une classe bilingue d'un lycée ou d'une section de français dans un établissement d'enseignement supérieur, sont très agréables et dynamiques. Lors des interventions, ils se sont montrés particulièrement attentifs et curieux. Certains élèves ont un excellent niveau de français et pourraient tout à fait être candidats pour étudier en France. Le personnel administratif et les professeurs ont été aussi très accueillants. Ils nous ont apporté une aide précieuse pour organiser ces activités et nous les en remercions vivement.

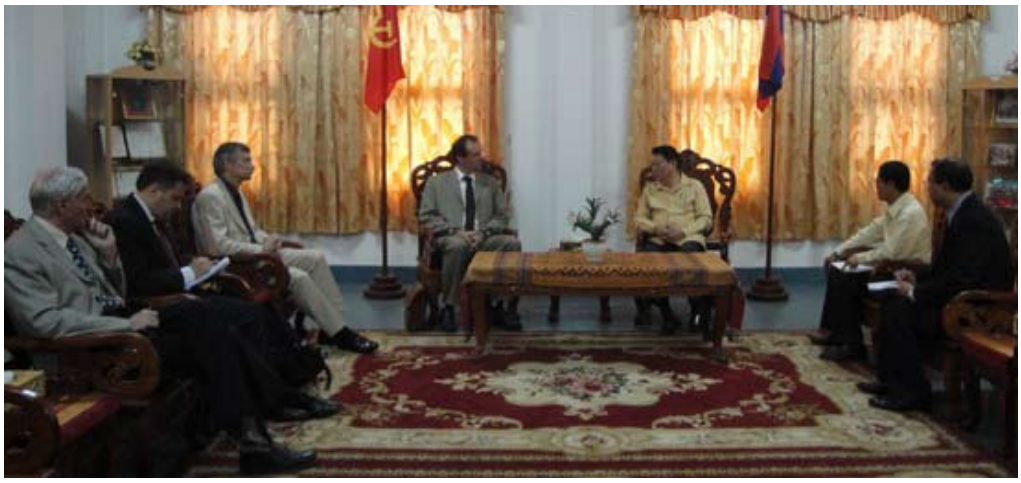
Le Rénovateur : Pensez-vous organiser d'autres interventions au Laos ?

CampusFrance : Bien sûr ! Ce n'est même que le début ! Après Luang Prabang, Pakxé et Savannakhet, nous allons nous concentrer sur la capitale. Nous irons à la rencontre des élèves des classes bilingues du Lycée de Vientiane début janvier puis nous organiserons des sessions d'information à l'Université Nationale du Laos et à l'Université des Sciences de la Santé. Ces interventions seront beaucoup plus ciblées sur les étudiants de dernière année de licence. Nous voulons encourager les jeunes lao à faire leur formation initiale ici, et ensuite enrichir leur parcours académique avec un master en France notamment dans des spécialités qu'ils ne peuvent pas encore faire au Laos.

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Visite au Laos du directeur régional de l'AUF

AUF



Le directeur du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) basé à Hanoi, a fait une visite au Laos les 22 et 23 novembre. Il était accompagné du directeur Adjoint chargé des Programmes, M. Stéphane Grivelet.

Cette mission a permis à M. Garro, récemment nommé, de se présenter à M. le ministre près le Premier ministre, en Charge de la Francophonie, de discuter avec lui du récent Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Montreux et de recueillir les conseils de M. Soubanh Srithirath sur les pistes à développer pour renforcer la francophonie dans le pays.

Elle a été également l'occasion de poser les jalons d'un projet régional ambitieux lié à la Santé qui serait dans l'avenir piloté par le Laos. Le Directeur régional a des discussions très éclairantes avec différents partenaires lao et francophones impliqués dans la coopération médicale, : en tout premier lieu, le ministre de la Santé, M. Ponemek Dalaloy, l'ambassadeur de France, M. François Sénémaud, le vice-recteur de l'université des sciences de la santé, M. Sing Ménorath, M^me^ Boungnong Boupha, directrice de l'institut de santé publique et Présidente du Conseil d'administration de l'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale (IFMT), M^me^ Phimpha Pavoriboune, vice-directrice de la Fondation Mérieux, le docteur Bansa Oupathana, chef de projet Adjoint du FSP Santé soutenu par l'Ambassade de France.

En s'appuyant sur l'IFMT qui a une expérience de dix ans aujourd'hui dans le domaine de la formation des jeunes médecins et sur son Antenne de Vientiane, l'AUF, répondant ainsi à sa double mission de soutien aux établissements supérieurs et à la recherche et de développement de la francophonie, envisage de renforcer en les complétant les actions assez nombreuses menées par des acteurs publics ou privés dans le domaine de la Santé, au Laos et dans la région.

Elle a permis enfin de préparer la toute prochaine venue, les 5 et 6 décembre prochains, du Recteur de l'AUF, M. Bernard Cerquiglini qui assistera notamment au Conseil d'administration de l'IFMT.

Situation 110

District de Toumlane

Le district de Toumlane se situe à 48 km de la ville de Saravane. Il est parmi les plus vieux districts de la province de Saravane. La route n ° 23, construite durant l'époque coloniale française passe par Muang Phin (Provine de Savannakhet). Cette route n'a pas été utilisée depuis 1950. Elle est en mauvais état. Les habitants vivant dans cette région sont surtout les Katang, certains Lao Lum et d'autres. Ils vivent essentiellement de la culture du riz de plaine combinée avec quelques autres cultures dans les hauts plateaux, le bétail, volaille et célèbres textiles traditionnels.

Les districts de Ta Oy et de Samouay

Les districts de Ta Oy et de Samouay sont géographiquement situés dans la région montagneuse. De Saravane à Ta Oy est de 80 Km et à Samouay est d'environ 160 km en passant par le district de Ta Oy. L'état des routes n'est pas très bon. Il existe un point de contrôle pour les deux pays (le Laos et le Vietnam) dans le district de Samouay. Ce point de contrôle est utilisé seulement pour les citoyens lao et vietnamiens et non pas autorisés pour les touristes étrangers. Pendant la guerre, la route de Ta Oy, Samouay et Toumlane avait été utilisée comme la fameuse piste Ho Chi Minh et il y a beaucoup de cratères de bombes et de munitions non explosées (UXO). Les habitants vivant dans cette région sont de l'ethnie Ta Oy, Katang, Pako et Kanay et vivent pour la plupart de culture sur-brûlis et de la cueillette de produits forestiers

Toumlane district

Toumlane district is 48 km from Saravane township . Il's among the oldest district in Saravane province, where the road No. 23 constructed during the French colonial time is passing by to Muang Phin (Savannakhet province) . This road has not been used since 1950. It is in the bad condition.

The local ethic living in this district is mostly katang, some Lao Lum and others. They are living basically on lowland rice cultivation combining with some highland cash crops, livestock, poultry and famous traditional textiles.

Ta Oy and Samouay districts

Ta Oy and Samouay districts are located in geographically mountainous region, from Saravane to Ta Oy is 80 Km and to Samouay is about 160 KM passing through Ta Oy district. The road condition is not so good. There is a checkpoint for two countries (Laos and Vietnam) in Samouay. This checkpoint is used only for Laotian and Vietnamese citizens and not allowed for foreigner tourists. During the war , the road in Ta Oy, Samouay and Toumlane used to be the famous Ho Chi Minh trail and there are a lot of bomb craters and unexploded ordinance (UXO). The local ethic living in these regions are Ta Oy , Katang, Pako and Kanay, which are mostly living on slash –and -burn cultivation and collecting forest products.

Naynanh= parmi=among, meuang thi kaokè= le plus vieux district= the oldest district, samay houameuangkhun farang= l'époque colonial française, French colonial time, thanon ni bor day thuk namxay= cette route n'a pas été utilisée= this road has not been used , tangtè pi 1950, depuis 1950= since 1950, saphab bor di= en mauvais état= in bad condition, doy phunthan= essentiellement = basically, kan poukkhao nay na= culture du riz de plaine= lowland rice cultivation, pasompasane= combiner= combine, kanpoukfang tamphouphieng= la culture sur les plateau= highland cash crops, liengsat gnay= élevage de bétail=livestock, liengsat pik= élevage d'animaux de basse-cour = poultry, danekouatkhone khaomeuang= poste de contrôle= checkpoint, khon, sanxad= citoyen=citizen, khonlao= citoyen lao= lao citizen, khoum= craters carters= khoum labeud= craters de bombe= bomb crater , louanglay= beaucoup= a lot of, labeut bor than tèk= les munitions non explosées= unexploded ordinance , xouannhay= la plupart = mostly, kheuangpa khongdong= produits forestier= forest products, kankep kan ha= la cueillette=collect

Le déminage, un défi également féminin

Sivanxay Siphankham et Souksompong Luangsay/ Douangta Manokoune

Mme One Khanthalangsy travaille au sein de l'équipe de déminage du Mines Adivory Group (MAG). Dès l'aube, elle quitte sa maison de Ban Nongboua, pour rejoindre six autres membres de son équipe prospecter un terrain appartenant à six familles qui ont sollicité l'organisation de déminage, à Ban Thongkham, district de Boualapha, province de Khammouane. Elle va et vient le long des banderoles qu'on a installées pour délimiter la zone à prospecter. Cette jeune femme de 23 ans explique: « *Je travaille pour MAG depuis trois ans. Quand j'arrive sur cette zone, je dois me concentrer et me rappeler les leçons que j'ai apprises. Cette formation est organisée tous les ans. Les premières étapes du métier de démineur commencent par l'apprentissage du maniement du détecteur de métaux. Je dois suivre ensuite les banderoles qui délimitent la zone de détection. Quand la poêle à détecter signale la présence d'un engin, je dois m'arrêter et marquer l'endroit. Si l'on fait plonger sa pelle à 90 degrés, c'est l'explosion. Il faut impérativement l'incliner à 45 degrés. Ensuite, j'appelle le chef d'équipe pour qu'il place un indicateur pour localiser l'endroit.* »

Le visage irradié d'un sourire lumineux de la démineuse, en tenue bleus est souillé est embrumé par la poussière : « *Le premier jour où j'ai manié la poêle à détecter, j'ai été très surprise quand elle a sonné mais j'ai vite retrouvé mon calme et je me suis remémoré les leçons apprises. Jusqu'à présent je n'ai eu aucun problème mais j'ai un peu peur quand même. Quand j'étais plus jeune, en l'an 2000, mon père est allé défricher son terrain et a sauté sur une bombe. Alors, parfois, je parle aux bombes: « c'est à cause de toi que mon père est mort. A présent c'est moi qui viens te détruire. » Quand MAG a cherché des démineurs, je me suis présentée spontanément. C'est important d'aider les gens à travailler leur terre pour qu'ils puissent gagner leur vie. Mon mari, qui fait le même travail, ne s'y est pas opposé. J'essaye d'appliquer ce que j'ai appris: les femmes sont tout à fait capables de travailler comme les hommes. Les deux sexes ont les mêmes responsabilités et les mêmes capacités dans ce domaine.* »



M^me One Khanthalangsy

A propos de la compétence des femmes, M. Phonexay Silaphanh, chef de l'équipe locale de MAG précise : « *MAG a commencé sa mission en 1994, et en 2008 nous avons ouvert le recrutement aux femmes à Khammouane, à Saravane, à Attapeu et à Xiengkhouang. Aujourd'hui elles représentent 35 % des effectifs de déminage.*»

UXO Lao compte plus de 2 000 démineurs dont plus de 200 femmes. « *Les démineuses sont expérimentées : elles peuvent effectuer toutes les tâches inhérentes au métier: localiser, neutraliser ou détruire les bombes, tout comme les hommes. Elles font preuve de patience et de self-control, des qualités indispensables à cette activité. En outre, elles font aussi preuve d'endurance et peuvent s'adapter à des conditions de travail particulières comme la prospection en forêt ou dans la montagne. Je trouve qu'elles ont même plus de conscience professionnelle que les hommes.* »

Outre le salaire qu'elles reçoivent, elles ont droit à vingt jours de congé annuel et à un mois de congé maternité. Les accidents sont couverts par un système d'assurance vie et tout le monde en bénéficie.

Pour le chef du centre de formation, M. Kham One Vilaysane: « *Les sessions d'apprentissage démontrent que les femmes assimilent beaucoup plus vite que les hommes. Parmi les démineurs étrangers qui viennent, il n'y a jamais de femmes. Quand ces spécialistes voient les démineuses lao, ils les félicitent !* »



Plan d'action de Vientiane

Phong Thammavongsa

Au cours de la 1ère Assemblée des Etats parties à la Convention sur les armes à sous-munitions qui s'est déroulée de la mi-novembre 2010, à Vientiane, la RDP Lao, les Etats parties ont adopté le plan d'action de Vientiane en consultation avec l'Organisation des Nations Unies, le comité international de la Croix-Rouge, la Coalition contre les armes à sous-munitions et d'autres partenaires.

L'objectifdupland'actionestd'assurer la mise en œuvre effective et en temps voulu des dispositions de la Convention sur les armes à sous-munitions après 1a première Assemblée des Etats parties. Le présent plan définit de manière concrète et mesurable les étapes par lesquelles il faut passer, les actions à mener et les objectifs à atteindre dans des délais spécifiques ainsi que les rôles à jouer et les responsabilités à assumer. Les actions ne correspondent pas à des obligations juridiques, mais sont conçues pour aider les Etats parties et les autres acteurs concernes dans leur mise en œuvre pratique de la Convention et, partant, les aider à s'acquitter de leurs obligations. En adoptant ce plan, les Etats parties montrent clairement leur attachement à une application rapide de la Convention.

Le Plan d'action est à la fois une liste de priorités pour les Etats parties et d'autres acteurs intervenant dans la mise en œuvre de la Convention, ainsi qu'un instrument pour suivre les progrès réalisés. Certaines actions ont été conçues comme des jalons afin d'assurer l'exécution en temps voulu de vastes tâches nécessitant des ressources considérables. D'autres ont été conçues pour aider les Etats parties à définir ce qu'ils feront pour honorer leurs engagements au titre de la Convention.

Le plan d'action a été conçu pour que l'on puisse, dans le cadre de l'application de la Convention, obtenir un effet immédiat sur le terrain, faire face aux obstacles rencontrés dans la mise en œuvre, réagir aux évolutions ultérieures et tenir compte des changements concernant lesdits obstacles. Le plan inclut les actions à entreprendre pendant l'année précédant la deuxième Assemblée des Etats parties, ainsi que celles à mener avant la première Conférence d'examen de la Convention. Certaines actions spécifiques pourront, si nécessaire, être révisées ou remplacées lors de futures Assemblée des Etats parties si, par exemple, les Etats parties réussissent à s'acquitter de leurs obligations et si les circonstances changent parce que des Etats supplémentaires deviennent parties à la Convention.

Les Etats parties à la Convention sur les armes à sous-munitions s'accordent sur les actions suivantes à entreprendre afin de réaliser leur objectif ultime consistant à faire cesser à tout jamais les souffrances et les pertes en vies humaines causées par les armes à sous- munitions.

Enlèvement et destruction des restes d'armes à sous-munitions et activités visant à atténuer les risques :

Les Etats parties ayant notifié l'existence, sous leur juridiction ou leur contrôle, de zones contaminées par les armes à sous-munitions doivent accroitre en 2011 leurs capacités d'enlèvement des armes à sous-munitions et leurs activités visant à atténuer les risques sur la base de plans et propositions présentés durant la première Assemblée des Etats parties et après, à mesure que des ressources nationales et internationales deviendront disponibles.

Dès qu'ils savent que des zones sous leur juridiction ou leur contrôle sont contaminées par des restes d'armes à sous-munitions, prendre toutes les mesures possibles afin de prévenir d'autres pertes en vies humaines parmi la population civile, en empêchant efficacement l'accès non intentionnel des civils à de telles zones.

Dans un délai d'un an après l'entrée en vigueur de la Convention à leur égard, s'efforcer d'utiliser systématiquement les renseignements concernant la contamination et le classement par ordre de priorité pour élaborer et commencer à mettre en œuvre un plan national de dépollution, qui inclut des critères transparents et cohérents pour les priorités en matière de dépollution et qui soit fondé, s'il y a lieu, sur les structures et les expériences existantes ainsi que sur les plans et méthodologies connexes. Le plan national de dépollution devrait être lié aux plans nationaux de développement établis dans un contexte plus large et aux plans de lutte anti-mines connexes, si cela est approprié, et encourager la prise en main et l'engagement au niveau national.

Faire en sorte que les communautés affectées soient informées de l'élaboration des plans nationaux de dépollution, de la planification et du classement des activités de dépollution par ordre de priorité et de la réouverture des terres et y soient associées, en faisant appel aux points de contact au sein des communautés ou à des moyens similaires afin de veiller à ce qu'elles soient en mesure de participer de manière effective et en prenant en compte les sexospécificités.

Appliquer toutes les méthodes disponibles et pertinentes d'étude non technique, d'étude technique et de dépollution pour tine application complète et rapide de l'article 4, lesquelles devraient être intégrées dans les normes, les politiques et les procédures nationales, et échanger avec les autres Etats parties des renseignements sur les bonnes pratiques et les enseignements tirés de l'expérience,

Présenter annuellement des informations précises et complètes sur les dimensions et l'emplacement des zones qui étaient contaminées par des armes à sous-munitions et qui ont été rouvertes. Il faudrait présenter séparément les informations en fonction de la méthode utilisée pour la réouverture.

Elaborer et mettre en œuvre des programmes d'éducation à la réduction des risques qui soient axes sur la prévention des comportements à risque et sur la démonstration de l'existence de solutions pour remplacer les comportements à risque et qui ciblent les populations les plus exposées aux risques. Les programmes d'éducation à la réduction des risques devraient être adaptes aux besoins des communautés affectées, l'âge et les sexospécificités étant pris en compte, en accord avec les normes nationales et internationales, et intégrés dans les activités de dépollution, d'étude et d'assistance aux victimes. Les activités d'éducation à la réduction des risques devraient également être intégrées, selon qu'il conviendra, dans les écoles, les programmes communautaires et les campagnes d'information du public. II faudrait recourir à la sensibilisation à grande échelle essentiellement dans les situations faisant immédiatement suite aux conflits,

S'efforcer de faire en sorte que les Etats parties affectés par les restes d'armes à sous-munitions remplissent leurs obligations au titre du paragraphe I de l'article 4 aussi rapidement que possible, et qu'un minimum d'Etats soient obligés de solliciter une prolongation conformément à la procédure définie aux paragraphes 5 à 8 de l'article 4 de la Convention.

Suivre et promouvoir activement la réalisation des objectifs de dépollution et l'identification des besoins d'assistance, en recourant sans réserves aux mesures de transparence décrites a l'article 7 et en utilisant pleinement les Assemblées des Etats parties, les réunions de travail intersessions et les réunions régionales comme des forums dans le cadre desquels les Etats parties présentent les défis qu'ils doivent relever, leurs plans, leurs progrès et leurs priorités en matière d'assistance.

Que pensez-vous du projet d'aménagement des berges du Mékong ?

Phetphoxay Sèngpaseuth



Dans le cadre du projet d'aménagement des berges du Mékong, les travaux devaient être terminés pour la célébration du 450e anniversaire de la capitale Vientiane, mais ils n'ont pas pu être achevés à temps.

Le Rénovateur : Que pensez-vous du projet de la berge du Mékong ?

M. Khamchanh, habitant du quartier de Vatchanh, arrondissement de Chanthaboury, à Vientiane : « *C'est un grand projet et il est dommage qu'il n'ait pas été terminé à temps. Ce lieu deviendra le nouveau site touristique de la capitale. La promenade sur les berges ne manquera pas d'attirer les habitants et les touristes, mais, je pense qu'il devrait y avoir plus d'emplacements réglementés pour les vendeurs. Les sentiers le long de la route de Fa Ngoum ne sont pas suffisants. Afin de garantir la propreté et rendre l'endroit agréable, les autorités doivent commencer à nettoyer les routes qui sont utilisées car la zone est poussiéreuse.* »

M. Phouvanh Kèomoukda, habitant



du quartier de Sivilay, arrondissement de Xaythany, à Vientiane :

« *Il ne faut pas seulement critiquer les responsables des travaux parce qu'il y a beaucoup de raisons qui ont fait que le projet a pris du retard. Les principales raisons sont les fêtes traditionnelles comme la course des pirogues et autres activité relatives à la sortie du carême Bouddhique qui ont momentanément arrêtées les travaux. Ces événements ont été des testes pour la gestion du parc Chao Anouvong. Ils ont permis d'identifier les faiblesses en ce qui concerne la salubrité publique, comme le manque de poubelles et le non-respect des espaces verts. Il faut absolument réglementer le parc si l'on veut préserver sa beauté naturelle.* »

Mlle Kèo Souchinda, propriétaire



d'une boutique au bord du Mékong :

« *Le parc va changer la physionomie de Vientiane et il permettra d'améliorer le chiffre d'affaires de mon entreprise. Cependant je suis préoccupée par l'insuffisance de toilettes publiques et par la piètre qualité de celles existantes. Les autorités doivent installer plus de toilettes et assurer un service d'entretien pour répondre aux besoins des visiteurs. Je trouve également que les espaces à la location pour les vendeurs sont trop chers, ce qui pénalise les petits commerçants qui ont fait le charme de la promenade du bord du Mékong d'antan.* »

Mlle Phonesavanh Xayamuonkhoune, une étudiante à



l'Université des sciences de la santé :

« *Si le parc n'est pas intégralement terminé, nous avons quand même assisté à la cérémonie mémorable de l'installation de la statue de Chao Anouvong. Cet événement, il ne faut pas l'oublier a été le point de départ de la célébration du 450e anniversaire de la capitale Vientiane et hormis le défilé du stade du km 16, cet instant a été pour moi le plus émouvant et le plus beau de ces célébrations. La création de ce parc au centre-ville va changer sans aucun doute la vie des citadins et apporter à Vientiane une dimension nouvelle qui profitera aux générations futures.* »

Sortie du carême bouddhique : mariages heureux !

Vayorath Xayasomroth

Traditionnellement, au Laos, la sortie du carême bouddhique est chaque année un moment privilégié pour la célébration des mariages. Période privilégiée, mais pas obligatoire. En ce qui concerne le cérémonial, la culture lao a bien évolué et fait preuve de tolérance. Certaines personnes choisiront un mariage traditionnel, tandis que d'autres opteront pour un mariage un peu plus « moderne », alliant la tradition lao et les usages occidentaux. Si un mariage, au Laos, peut aujourd'hui se dérouler dans l'intimité, il reste encore et malgré tout, un événement important dans la vie lao, auquel il est difficile de déroger.

La majorité des jeunes promis et leur famille choisissent la plupart du temps de montrer leur engagement personnel, bien avant le mariage, quelques mois voire même quelques années avant, lors d'une cérémonie de fiançailles. Cérémonie qui représente une charge financière non négligeable. C'est la raison pour laquelle les fiançailles et le mariage peuvent être célébrés, tout étant conditionnés aux moyens des familles et aux préférences du jeune couple.

Rien n'empêche les futurs mariés de se voir avant leurs noces. Ils peuvent participer ensemble aux préparatifs.

Le jour du mariage, le *Hè Kheuy,* le jeune époux, en costume traditionnel, accompagné de ses parents et amis, se rend en cortège, à pied, au domicile de sa fiancée, au son des tambours et d'autres instruments traditionnels, comme le khène lao par exemple. Si la résidence de la future épouse est très éloignée, et qu'il faut pour s'y rendre un moyen de locomotion, le cortège se formera à 50 mètres ou 100 mètres de la résidence, sous une haie d'honneur, d'où fuseront chants, rires, applaudissements, tout ceci de manière très joyeuse. Un mariage lao est une journée heureuse et très amusante.



Un mariage lao est une journée heureuse et très amusante.

Dans certains mariages lao, des garçons et des demoiselles d'honneur peuvent accompagner le jeune couple tout au long de la journée, mais là aussi rien d'obligatoire : encore une fois, tout se résume à leurs préférences.

Une fois le cortège parvenu au seuil de la maison de la future épouse, il est accueilli par les parents de cette dernière. C'est là que commenceront les interrogatoires et les négociations sur la dot, avant qu'il soit permis à entrer. Les questions usuelles se résument à décliner son identité, son origine et la valeur de la dot. Cet échange d'informations se fait uniquement entre les parents du jeune couple, de façon cordiale et polie, les fiancés n'ayant pas droit à la parole. Le marié remettra alors à sa future belle-famille, la somme d'argent et qui peut être considérée comme un « droit d'entrée ». Il pourra alors pénétrer dans la maison ,accompagné du cortège, après s'être lavé les pieds, comme le veut la tradition.

Dans la maison, les jeunes mariés se retrouvent assis côte à côte, entourés de leurs parents respectifs, et la cérémonie de mariage, le baci, *soukhouan* peut alors commencer. Elle est menée par un célébrant, le *Mo Phone*, le viel homme du village, qui, s'adressant au jeune couple, leur explique le sens du mariage. Des incantations sont ensuite prononcées et des cordelettes de coton blanc liées au poignet des jeunes époux. Un cadeau est aussi remis aux parents de la mariée. La cérémonie dure une petite heure et les invités attendent à l'extérieur.

Viennent ensuite les festivités : boissons et nourriture distribuées à profusion, sans oublier la musique, pour fêter la nouvelle union. Elles se déroulent traditionnellement dans la maison de la jeune épousée, ou de plus en plus, souvent à l'extérieur.

A la différence du mariage thaï, le mariage lao est un mariage que l'on pourrait qualifier de laïc, car aucun moine bouddhiste ne participe à la cérémonie. La coutume lao, bien que non obligatoire, est de convier les moines à prier pour le jeune couple lors d'une cérémonie extérieure de *takbat*, qui peut avoir lieu avant ou après le jour du mariage.

En fin de soirée, le couple sera invité à consommer le mariage, dans une chambre préparée à son intention par les parents de la mariée et dont l'équipement a été payé par les parents du marié. Ils sont contraints d'y passer au moins trois nuits, après lesquelles le couple a la possibilité de sortir et, s'il le veut et le peut, de commencer sa nouvelle vie à deux. Dans le mariage traditionnel lao, la lune de miel, consiste en ces trois journées passées dans la chambre, mais de plus en plus, les nouvelles générations partent comme les Occidentaux en voyage de noces .

Perille

*Perillafrutescens*Labiatae

Biba Vilayleck

Mèngkhèng, ngatyne : lao
Nga khi mon : thaï
Rautíatô: vietnamien
Shiso : japonais
Beefsteak plant: anglais

On n'imagine pas toujours, en voyant certains paquets d'herbes vendus au marché, parmi d'autres, que ces plantes ont ailleurs une réputation certaine. Ainsi, celle qui nous intéresse aujourd'hui est connue dans le monde comme plante aromatique, médicinale, alimentaire et décorative.Elle appartient à la famille des Labiées, avec la menthe, le romarin, le basilic, la sauge et le thym, mais c'est une plante typiquement asiatique, la fameuse shisodu Japon (**su-zi-ye** en Chine).

C'est une herbe qui peut avoir l'allure du basilic, mais n'en n'a pas la couleur. Elle dresse ses tiges à section carrée jusqu'à presque un mètre de haut pour certaines variétés. Ses feuilles en forme de cœur sont opposées, avec une marge régulièrement dentée ; elles sont crispées et velues ; elles peuvent être toute vertes, ou pourpre, ou vertes sur le dessus et rouge violacé en dessous. Les petites fleurs à deux lèvres, roses ou parme, sont disposées autour d'une hampe florale qui surgit à l'axe des feuilles les plus grandes.

Originaire de l'Asie du Sud-Est la **pérille** est une plante qui pousse à l'état spontané depuis l'Himalaya jusqu'en Birmanie ; elle est cultivée et consommée en Chine et au Japon depuis l'Antiquité. En Europe, où elle fût rapportée par des explorateurs et des missionnaires, on la traita comme une plante ornementale. Aux Etats-Unis, elle débarqua dans les années 1800 dans les bagages de migrants japonais et coréens ; utilisée tout d'abord comme épice, elle fût ensuite employée pour « aseptiser la viande », ce qui lui valut son nom de **beefsteakplant**.Etant donné son usage ornemental de nombreux cultivars ont été créés pour trouver la plante qui ferait les plus jolis massifs et l'on a ainsi une grande variabilité dans les formes et les couleurs des *Perilla*.

Au Laos on emploie *Perillafrutescensvar. Crispa* dont les feuilles sont vertes et violacées. On la nomme **phakhomheuatou phakmèngkhèng**,les deux noms évoquant l'odeur d'un insecte voisin de la punaise. On utilise aussi bien les feuilles que les fleurs que l'on mange crues en accompagnement des **lap**, des viandes et du poisson grillés ; on les met comme condiment dans certains plats, le **khaopounpar** exemple ou le**phò**vietnamien. Leur saveur est difficilement définissable, elle comporte des notes de basilic, de poivre, de menthe, de cannelle ; elle laisse en bouche une sensation astringente très agréable. Les Lao définissent ce goût-odeur en disant « **khiou** », une odeur forte qui peut être désagréable mais qui est bonne pour ceux qui l'aiment ! Signalons qu'avec la « punaise » **mèngkhèng**on fait une sauce qui elle aussi est qualifiée de **khiou**. Les Lao connaissent une autre variété de *Perillafrutescensqu*'ils nomment **phakngatyne**, c'est-à-dire « sésame de Chine », utilisée pour ses grosses graines en médecine traditionnelle contre le rhume et le mal au ventre.



Un pied de phak mèng khèng dans un jardin au Laos.



Les feuilles cripées, bicolores de phak mèng khèng.

Les emplois de la pérille sont très nombreux ailleurs: colorant et antiseptique alimentaires, antiallergène, antibiotique, cardiotonique, plante décorative, elle fournit à la fois une huile essentielle extraite de ses feuilles et une huile oléagineuse extraite de ses graines qui toutes les deux auraient des vertus innombrables vantées par les herboristes. Comme quoi les paquets d'herbes de nos marchés recèlent bien des trésors.

Pommes frites

Manila Vanthanouvong



Étape 1 : cuisson à l'eau.

Épluchez et lavez 1 kg de pommes de terre. Vous avez intérêt à utiliser de grosses pommes de terre. Coupez les pommes de terre en tranches assez épaisses (1 cm environ). Recoupez ces tranches en bâtonnets de la même épaisseur. Il est important d'avoir des frites pas trop fines, sinon elles ne seront pas tendres à l'intérieur.

Mettez les morceaux coupées dans un grand récipient sous l'eau courante pendant 2 ou 3 minutes, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que l'eau devienne claire (plus d'amidon).

Préparez une grande casserole d'eau un peu salée, et mettez-y lesmorceaux à cuire.

Il est important que les frites soient bien cuites. C'est un peu délicat, car les frites deviennent très fragiles avec cette cuisson, mais il faut savoir que plus vous les cuisez mieux c'est. Attention quand même, quelques minutes de trop et vous vous retrouvez avec une soupe de pommes de terre.

Quand elles sont bien cuites, retirez les délicatement et égouttez-les sur une grille.

Dès qu'elles sont froides, mettez cette grille au frigo pour au moins 30 minutes; pour sécher les frites.

Étape 2 : premier bain de friture.

Faites frire les morceaux une première fois dans un bain d'huile bien chaude pendant 5 minutes.

Procédez en plusieurs fois si nécessaire.

Le but n'est pas de cuire les morceaux, mais de les précuire: elles doivent êtres à peine dorées.

Egouttez-les soigneusement, puis versez-les à nouveau sur la grille, et laissez-les en attente ainsi pendant au moins 30 minutes.

Étape 3 : deuxième et dernier bain de friture.

Remettez les frites dans la friteuse pour environ 5 minutes, sortez les cette fois quand elles sont dorées à votre goût.

Versez dans un récipient dont le fond est tapissé de papier absorbant, salez légèrement et servez sans trop attendre.

Ingrédients pour 6 personnes

- 1 kg de pommes de terre
- Sel
- Huile



Le pianiste David Lively à Vientiane

Sonesavanh Souliyaphack



Un pianiste qu'on souhaite revoir à Vientiane.

Le célèbre pianiste franco-américain David Lively s'est produit lors d'un récital de piano, le 24 novembre, au palais national de la culture, à Vientiane. Ce concert était organisé par les ambassades de France et des Etats-Unis, et la délégation de l'Union Européenne avec l'aide du Centre de langue française, dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin. Il a été présenté au public, particulièrement nombreux ce soir là, par le vice-président de l'Association des journalistes lao, M. Somsanouk Mixay, en lao, en francais et en anglais. David Lively a interprèté de nombreux morceaux du compositeur américain George Gershwin puis de Frédéric Chopin, et a terminé son concert avec des mélodies lao arrangées pour piano à son intention par M. Sayasin Sikhotchounlamany :

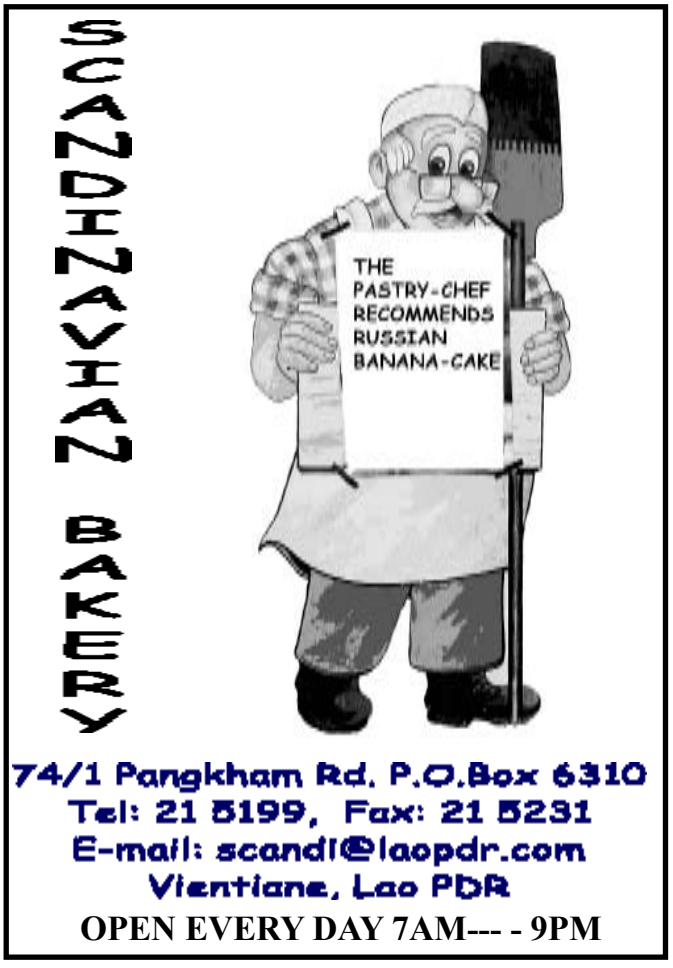
« *Je suis très heureux de jouer au Laos pour la première fois,* a déclaré David Lively. *C'est aussi l'occasion pour moi de découvrir une autre culture et c'est une expérience très enrichissante. J'ai commencé à étudier le piano avec ma sœur à partir de l'âge de cinq ans. Je m'intéresse à tous les styles musicaux, l'essentiel étant de communiquer à travers la musique.* »

Lors de sa résidence au Laos, David **Lively** a rendu visite à l'Ecole nationale de musique et de danse, où il a présenté son programme de concert à l'attention des élèves et des professeurs.

David Lively est professeur à l'Ecole normale de musique de Paris (Ecole Alfred Cortot), ou il est aussi le directeur des concours. Il dirige le festival annuel de musique de Saint-Lizier, dans les Pyrénées (France). Il enregistre son premier album à l'âge de 18 ans : cet album a reçu le prix de concours international de la musique. Il a enregistré une vingtaine d'albums jusqu'à maintenant.

Ce concert, a réuni de très nombreux spectateurs lao et étrangers. Les étudiants de l'Ecole nationale de musique et de danse y ont assisté.

La dernière partie du concert consacrée à la musique laotienne avait été préparée par Sayasin Sikhotchounlamany ; musicien confirmé, qui dirige l'Institut de recherche sur la culture à Vientiane. Sayasin avait déjà collaboré, il y a deux ans, avec un autre pianiste qui se produisait à Vientiane , Cyprien Katsaris. David Lively, qui souhaitait rendre hommage au public de Vientiane, a demandé à Sayasin d'adapter pour le piano plusieurs mélodies lao. Sayasin s'est fait une joie de lui communiquer ces adaptations dans le courant de l'été. Cette dernière partie du concert s'adressait à un public déjà conquis par les oeuvres de Gershwin et de Chopin qu'il venait d'écouter sous les doigts de David **Lively, particulièrement inspiré ce soir là, au jeu tout à la fois dynamique et subtil. Les premieres notes de** *Champa meuang lao,* **aussitôt reconnues par les connaisseurs, ont été accue**illies par une salve d'applaudissements. A la fin, David **Lively a invité** Sayasin à le rejoindre sur la scène. Les deux hommes se sont longuement congratulés, pleins de bonheur, devant les spectateurs qui les acclamaient. A la sortie de la salle, la joie se lisait sur tous les visages : un concert particulièrement réussi, et un pianiste qu'on souhaite revoir à Vientiane.



La banque de la RDP lao remporte la 5e coupe de football du Premier ministre

Bouaphanh Vibounsak



Le club de football de la Banque de la RDP Lao: déjà sacré champion de la Ligue 2009 a gagné la 5e coupe du Premier ministre 2010.

La finale qui a eu lieu le 24 novembre, au stade Chao Anouvong, l'opposait au club du ministère de la Sécurité. La Banque de la RDP Lao a affiché sa supériorité en inscrivant 5 buts à 2. L'équipe a remporté 50 millions de kip alors que 30 millions ont été remis à l'équipe finaliste.

Dès la première mi-temps, les deux équipes acclamées par plus de 1000 spectateurs ont tenté le « forcing » pour prendre l'avantage. Apres cinq minutes de jeu, l'attaquant de la Banque de la RDP Lao, Valasinh Dalaphone offrait l'avantage à son équipe en trompant la défense adverse et plaçant au fond des filets, une reprise de volée foudroyante du pied droit à plus de 10 mètres des buts. Dans la 20e minute de jeu, un attaquant de la même équipe, Sangvone Phimmasem, creusait l'écart en inscrivant un second but pour la Banque de la RDP Lao. A la 25e minute, l'équipe du ministère de la Sécurité réagit et réduit la marque, grâce un coup de génie de son attaquant, Khouanta Sivongthong. Il récidive à la 37e minute et à la première mi-temps, les deux équipes se dirigeront vers les vestiaires sur la marque de 2 à 2. La deuxième période a été le théâtre d'occasions manquées de part et d'autres et après le temps réglementaire, il a fallu jouer les prolongations, deux mi-temps de quinze minutes chacune. Ces deux mi-temps on été profitables à l'équipe de la Banque de la RDP Lao, qui s'est montrée plus fraiche et plus lucide en s'imposant sur le résultat final de 5 à 2.

Les rois asiatiques de la boule se retrouvent à Vientiane

Somsanouk Mixay

La pétanque au Laos

Au Laos on aime dire que la pétanque fait partie des choses léguées au Lao par la colonisation française, avec la baguette, le vin rouge et le fromage. Toujours est-il que c'est un sport qu'on peut trouver dans les coins les plus invraisemblables des provinces les plus reculées du pays. La popularité de ce sports a éclaté avec l'introduction des boules chinoises, de qualité inférieure mais d'un prix très abordable alors que les boules achetées en France sont très chères.

La Confédération de la Pétanque et des sports de boules asiatiques

L'APSBC a été fondée le 1er décembre 1997 par le Cambodge, Israël, le Japon, le Laos, la Malaisie, Maurice, les Seychelles, Singapour, la Taillade et le Vietnam. De nouveaux membres ont adhéré à la confédération par la suite tels que l'Australie, Brunei, la Chine, Taiwan, l'Inde et les Philippines. Le but de la confédération est d'étendre la pratique de ce sport à toute l'Asie, de renforcer les relations d'amitié entre les fédérations des pays asiatiques tout en en étant le centre coordinateur. Un autre but important que se propose la confédération est d'élever les standards des sportifs asiatiques aux standards internationaux. Pour cela, la confédération organise des compétitions annuelles pour le championnat d'Asie dont les pays membres sont les hôtes à tour de rôle. Cette année, l'honneur revient à La RDP Lao.

La Fédération mondiale de pétanque

La pétanque dans sa forme actuelle fut inventée en 1907 à La Ciotat, près de Marseille, par Jules Lenoir, joueur de boule lyonnaise. Perclus de rhumatisme, Lenoir ne



pouvant plus courir pour prendre de l'élan avant de lancer la boule, décide de la lance de sa station debout et la longueur du terrain a été raccourcie presque de moitié.

Le premier championnat du monde a été organisé en 1959. Les derniers championnats ont eu lieu à Faro (2000), Monaco (2001), Grenoble (2002, 2004 et 2006), Genève (2003), Bruxelles (2005), et Thailande-Pattaya (2007) auquel 52 équipes venues de 50 pays ont participe.

Il existe aussi des championnats d'Europe, des Etats-Unis, d'Afrique et d'Océanie.

Le Laos hôte des championnats 2010

Le Laos est l'hôte, du 5 au 12 décembre 2010, de deux événements : la 14e Coupe de championnat asiatique et la 1ere Coupe de la Confédération féminine. La Fédération nationale est en train de procéder aux éliminatoires dans les régions du nord, du centre et du sud Laos. Diverses activités auront lieu concurremment, tels que des concerts et des foires expositions, espèrent les organisateurs.

La lutte pour la prise du pouvoir

Khamphouth Xayasomroth

La lutte du peuple du Laos sous la direction du PPRL, est arrivée à la victoire finale.

A la suite du deuxième congrès du Parti populaire révolutionnaire lao, tenu en 1972, ont été adoptés divers objectifs et moyens importants en vue de la libération nationale. Il faut rappeler qu'en janvier 1973, le Vietnam et les Etats-Unis avaint signé les accords de Paris sur l'arrêt de la guerre et l'instauration de la paix au Vietnam. Le Laos a fait l'objet d'accords de paix signés à Vientiane. Suite à ces accords, la lutte politique s'est intensifiée au Laos. Un conseil national politique et un gouvernement de coalition provisoire ont été formés, ce qui a fait de Vientiane et de Luang Prabang des villes neutres. En 1975, le Vietnam et le Cambodge ont été libérés par la force. Le Parti a considéré que ces événements représentaient une occasion à saisir pour parvenir à la libération nationale. Cependant, le comité central et le bureau politique du Parti ont estimé que la situation réelle dans le pays était différente de celle du Vietnam et du Cambodge. Ils ont constaté que les forces adverses s'étaient dégradées, que l'administration militaire était divisée, que le pouvoir administratif était affaibli par les forces populaires notamment la classe moyenne, composée des personnalités politiques, des étudiants, des jeunes se tournait vers les partisans de la Révolution. En conséquence, vers la moitié de l'année 1975, le Parti a lancé trois mots d'ordre stratégiques pour prendre le pouvoir : mobiliser les forces militaires, mobiliser les masses populaires contre l'adversaire et pousser les forces adverses à se diviser et à rejoindre les forces révolutionnaires. A partir de la mi-1975, plusieurs mouvements se sont soulevés dans plusieurs localités et provinces du pays. Le dernier soulèvement populaire s'est produit à Vientiane le 23 août 1975. Les 1er et 2 décembre, l'Assemblée nationale des députés a été ouverte à Vientiane et a proclamé l'abolition du régime monarchique et la fondation de la République Démocratique Populaire Lao. M. Souphanouvong a été élu premier Président de la République, président de la Cour populaire suprême et président du Front lao d'édification nationale, tandis que M. Kaysone Phomvihane a été élu président du conseil des ministres (Premier ministre).

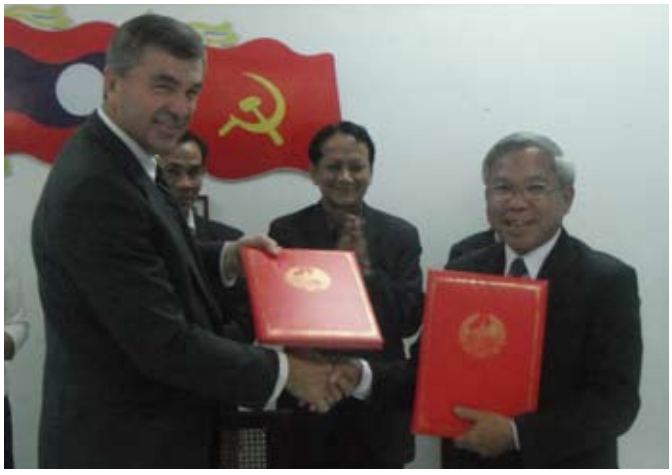


M. Souphanouvong a été élu premier Président de la République.

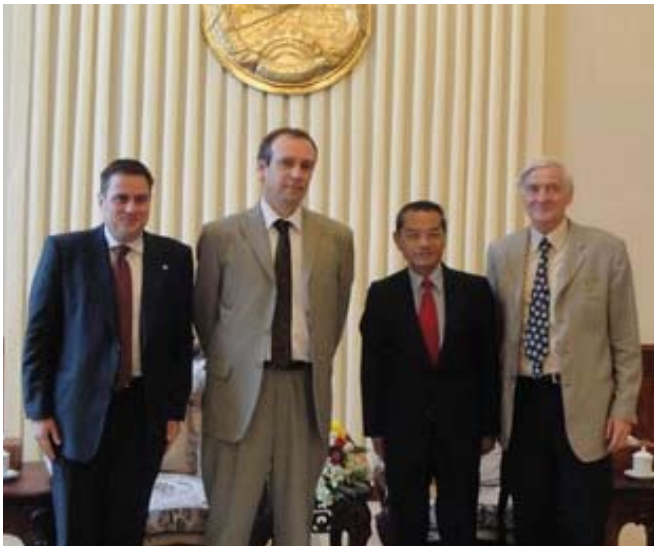


Pour célébrer le 90e anniversaire de la naissance du Président Kaysone Phomvihane, le personnel de la Presse Lao en langues étrangères a visité le 17 novembre, le musée Kaysone Phomvihane à Vientiane, situé dans la rue du même nom (route n° 13 sud), à 6 km du centre-ville.





L'organisation REI (Ressource Exchange International) vient d'accorder 676 000 dollars en faveur d' un programme de renforcement du personnel soignant de l'hôpital de l'Amitié et de formation en langue anglaise. Un mémorandum a été signé à cette occasion à l'hôpital de l'Amitié par le directeur de l'hôpital, le Dr Vanlième Bouaravong, et le président de REI, M. Roderick Beidler. Le programme qui s'étendra sur trois années, commencera en janvier 2011.



Entrevue avec le ministre en charge de la Francophonie, M. Soubanh Srithirath.De gauche à droite: M. Stéphane Grivelet, directeur adjoint chargé des programmes de l'AUF, M. Olivier Garro, directeur du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique de l'AUF et M. Bernard Vanthomme, responsable de l'Antenne de l'AUF de Vientiane.



La nature : terrain de jeu favori des enfants de Ban Phanop, district de Boualapha, province de Khammouane.

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
La priorité sera à la réflexion. Il y a toujours un prix à payer et parfois des sacrifices à faire. Il est peut-être temps d'affronter vos problèmes personnels.
Taureau 21 avril - 21 mai
Vous aurez la possibilité de faire un nouvel engagement, et cela vous forcera à vous confronter à vos doutes et à votre insécurité. Si vous décidez de prendre le risque, vous pourriez surmonter vos inquiétudes.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
Votre vie amoureuse semble trouver un bon équilibre. Pourquoi ne pas improviser une soirée romantique ?
Cancer 22 juin - 22 juillet
Vous devriez passer plus de temps avec ceux que vous aimez, et vous assurer que certaines personnes respectent votre espace et vos souhaits.
Lion 23 juillet - 22 août
Assurez-vous que vous disposez d'un droit d'information avant de faire le grand saut, car si des erreurs se glissaient, aujourd'hui, les conséquences seraient importantes.
Vierge 23 août - 22 septembre
Votre confiance évolue en crescendo. Vos sentiments prennent le même élan. Les étoiles vous accompagnent dans vos amours.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Aux premiers abords, les choses vous sembleront normales et quelconques. Puis, un coup de téléphone ou un message vous mettra dans tous vos états.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Pour une fois, les étoiles vous encouragent à suivre le mouvement, et vous conseillent d'adopter une approche plus classique à vos finances. Alors, pas d'extras audacieux.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
I y a une affaire de famille que vous souhaiteriez voir s'éclaircir. N'ayez pas peur de poser certaines questions même fâcheuses, afin d'aller au fond des choses.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
Si une tempête éclate cette semaine, ce sera certainement dû à votre mauvaise humeur. Et les personnes de votre entourage pourraient ne pas comprendre la situation.
Verseau 20 janvier - 18 février
Vos perspectives à long terme sont prometteuses, alors essayez de ne pas aboutir à une divergence mineure d'opinion.
Poisson 19 février - 20 mars
Votre énergie est à son niveau le plus bas, et la socialisation ne sera pas votre tasse de thé, durant la semaine. Le meilleur endroit pour vous retrouver avec vous-même sera dans votre nid douillet.

Cycle Alain Resnais
« **Mon oncle d'Amérique** » (1974) samedi 4 décembre à 14h00.
Avec Gérard Depardieu, Nicole Garcia, Roger Pierre…
Sujet : Le professeur Laborit part de l'exemple de trois destinées pour illustrer ses théories scientifiques sur le comportement humain…
« **On connait la chanson**» samedi 4 décembre à 19h00.



Exposition

Graffitis made in Laos : « Un an après, trois minutes plus tard »
Cette exposition photographique est un travail sur le rapport du temps qui passe et qui modifie en œuvre d'art des dessins réalisés par les enfants avec des bouts de charbon ou de brique sur les murs d'une vieille bâtisse abandonnée…
Centre de langue française du 28 septembre au 30 novembre.
Entrée libre.

MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé pratiquement en face du musée Ho Prakèo sur la rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années seulement avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXè et il demeure pourtant le plus ancien car il fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
  Tous les samedis à 14h
  (FM1- 103.7)
- **Informations**

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours
  (reportages de Canal France International)
- **RFI**
- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

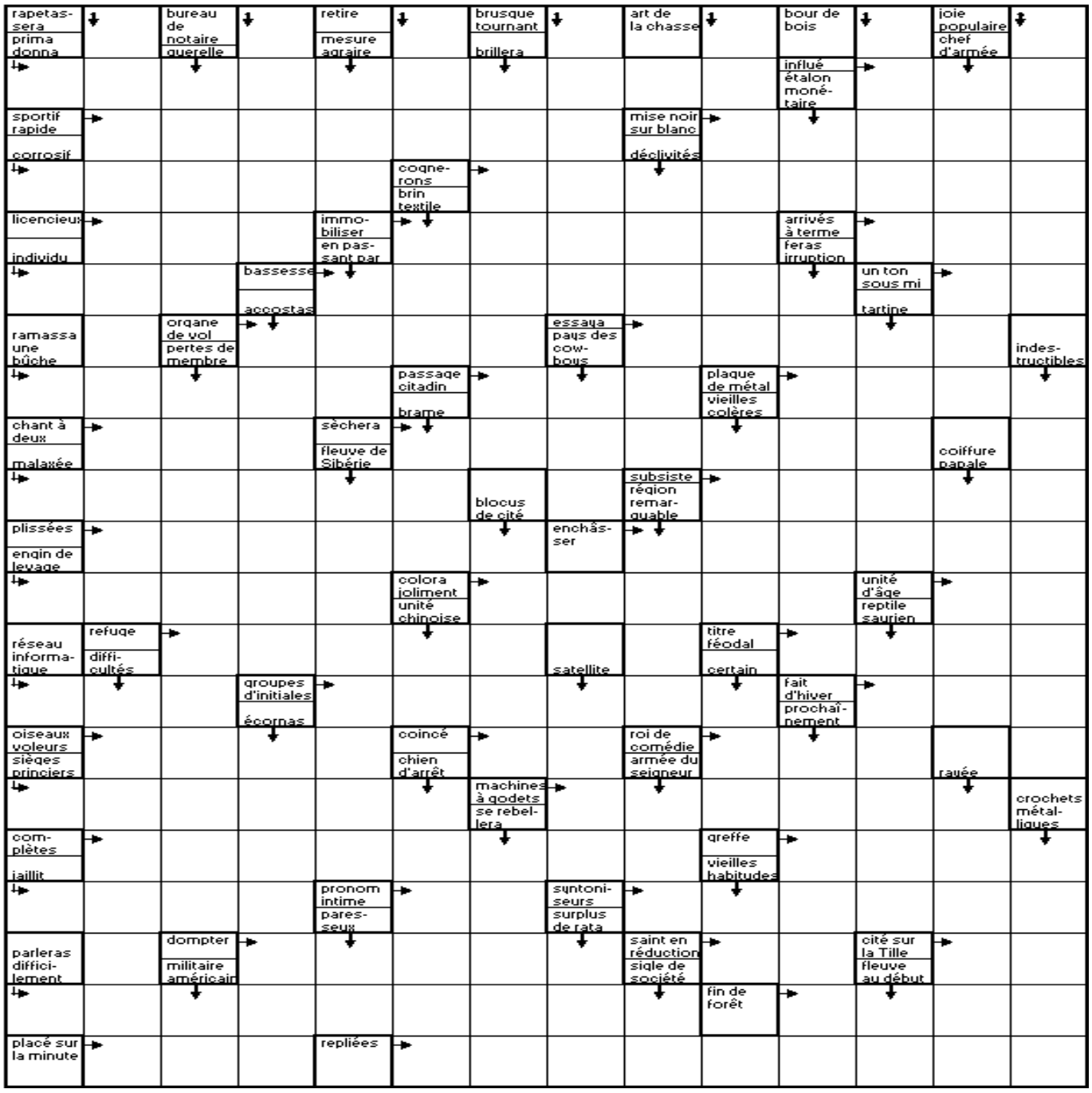
- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
  En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales
  Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h
  << Edition Spéciale >> :
  résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

TV5 MONDE

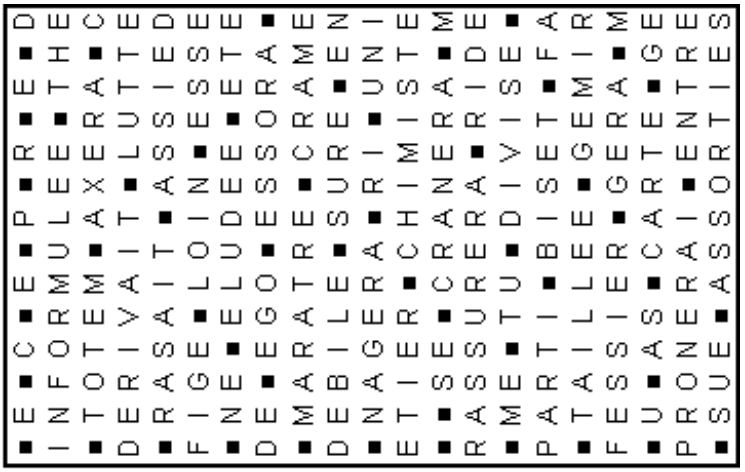
« Le tango de Rashevsky »
Réalisation : Sam Garbarski, 2002
Avec : Hippolyte Girardot, Ludmila Mikaël, Michel Jonasz, Daniel Mesguich…
Sujet : Lorsque Rosa Rashevski meurt, les membres de sa famille sont stupéfaits de découvrir qu'elle avait réservé un emplacement dans le carré juif du cimetière. En effet, tous pensaient qu'elle détestait la religion et les rabbins…



Mardi 30 novembre à 20 h 00.



Mots fléchés Solution du N. 617



Le proverbe de la semaine

Il y a anguille
sous roche

ມີງູໃນກອງເຟືອງ; ມີເລື່ອງປົກປິດໄວ້
ໃກ້ຈະເກີດຂຶ້ນ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

La banalité est faite d'un mystère qui n'a pas jugé utile de se dénoncer.

Maurice Blanchot.

ມາຮອດແລ້ວ
ໂສດາຂອງລາວ



ໂສດາລາວ ຫ້ອເສີ

ໂສດາຄຸນນະພາບມາດຕະຖານສາກົນ ຍີ່ຫໍ້ທຳອິດຂອງລາວ ຜະລິດໂດຍບໍລິສັດເບຍລາວ ຈຳກັດ